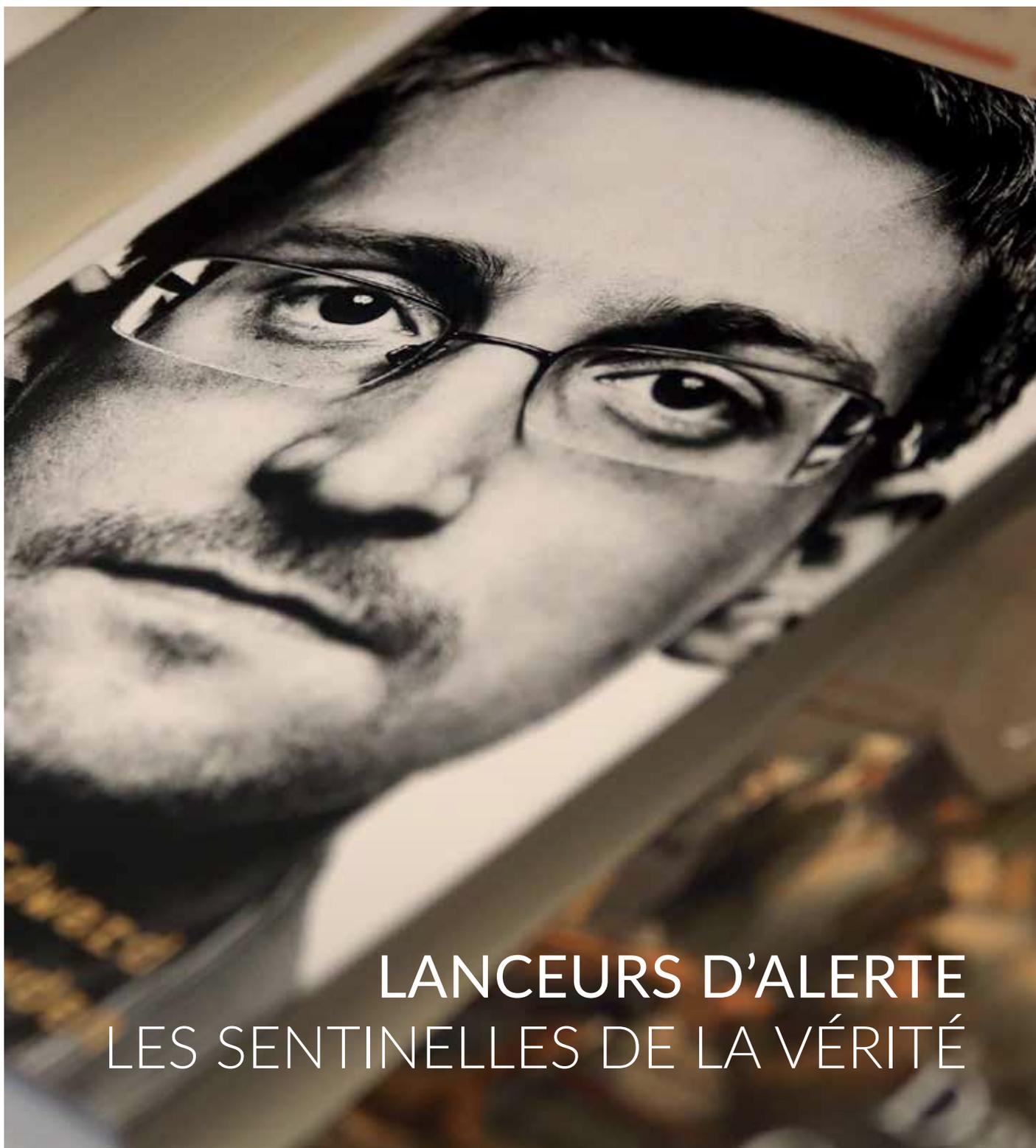


immorama



LANCEURS D'ALERTE LES SENTINELLES DE LA VÉRITÉ

URBANISME

En Suisse romande
les tours sont de retour

INTERVIEW

Marie-Thérèse Chappaz
la vigneronne humaniste

ÉPOQUE

TikTok, l'application qui
fait bouger les choses

PAGES IMMOBILIÈRES

À vendre
À louer



HARSCH

The Art of Moving Forward

VOTRE DEMENAGEMENT A GENEVE, EN SUISSE ET DANS LE MONDE

Depuis 1957, la société Harsch a su développer toute une gamme de services personnalisés et adaptés au déménagement en Suisse et à l'étranger: transports d'effets personnels, emballage soigné, stockage, formalités douanières, conseils et accompagnement.

Harsch est une société familiale proche de vous pour vous emmener plus loin.

www.harsch.ch

TRANSPORT D'ŒUVRES D'ART | DEMENAGEMENT | GESTION D'ARCHIVES

GENEVE |
Tél. +41 22 300 43 00

LAUSANNE
Tél. +41 21 312 1145

BALE
Tél. +41 61 411 56 17

ZURICH
Tél. +41 44 851 51 00



HÉROS OU REVANCHARDS ?

Dans l'imagerie populaire, souvent empreinte de bon sens, le lanceur d'alerte est une sorte de contestataire anarchiste, un esprit libre et frondeur, authentiquement attaché à la vérité. Heureusement, c'est souvent vrai et des exemples positifs abondent dans l'histoire, comme le montre notre article « Les précurseurs de la vérité ».

Ce qui rend néanmoins l'affaire complexe, ainsi qu'intéressante, c'est que parfois, le profil psychologique et les motivations du lanceur s'avèrent quelque peu troubles: on décèle çà et là un désir de vengeance, l'appât du gain, une mythomanie, la soif « egomaniac » d'attention ou de reconnaissance. Les « tombeurs » de l'UBS (Bradley Birkenfeld et les 104 millions de récompense qu'il reçut du gouvernement américain) ou de HSBC Suisse (Hervé Falciani) sont là pour le démontrer. C'est bien pour cela que, dans notre interview, le sociologue Francis Chateauraynaud suggère de se concentrer sur le contenu de l'alerte, plus que sur la personnalité du lanceur. Il serait tentant de le suivre dans cette simplification, qui fait néanmoins un peu vite l'impasse sur certaines exigences morales: peut-on, dans un État de droit, utiliser n'importe quelles informations, sans se préoccuper de la façon dont elles ont été obtenues? Ce serait oublier que devant les tribunaux – seuls aptes à juger –, tous les moyens de preuve et d'investigation ne sont pas admis.

On le voit, la question du lanceur d'alerte est complexe, protéiforme, on comprend combien il est, dès lors, difficile de légiférer sur la question et protéger le « bon » lanceur d'alerte sans encourager l'autojustice sommaire ni la divulgation de secrets légitimes (mais comment définir ces derniers?).

Notre dossier ne prétend pas faire un inventaire exhaustif de la problématique, mais vise à soulever certaines questions ouvertes et à rendre hommage à quelques lanceurs d'alerte historiques ou contemporains, dont les motivations semblent a priori désintéressées ou même nobles. Et dont les destins ont connu des fluctuations extrêmes: héros glorifiés un jour, criminels vilipendés ou simplement broyés et oubliés un autre comme, tout près de nous, un certain Julian Assange.

THIERRY BARBIER-MUELLER
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DU GROUPE SPG-RYTZ

IMPRESSUM

Une publication de la
Société Privée de Gérance
Route de Chêne 36 – CP 6255 - 1211 Genève 6
www.spg-rytz.ch

Service des publications
publications@spg.ch
www.immorama.ch

Éditeur responsable
Thierry Barbier-Mueller

Rédacteur en chef
Emmanuel Grandjean
redaction@immorama.ch

Ont participé à ce numéro:
Mehdi Atmani, Julie Chaizemartin,
Philippe Chassepot, Jeanne Davi,
Emmanuel Grynszpan, Thierry Oppikofer,
Julie Rambal, Clarisse Seigneur

Publicité:
Edouard Carrascosa - ec@spg.ch
Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64

Abonnement: Tél. 022 849 65 95
abonnement@immorama.ch

Cahier immobilier et coordination marketing:
Marine Vollerin

Graphisme et prépresse: Bao le Carpentier

Correction: Monica D'Andrea

Distribution: Marine Vollerin et Jules Vignon

Production: Stämpfli SA Berne

Tirage de ce numéro: 310'000 exemplaires
Tirage contrôlé (REMP 2019-2020): 309'318 ex.
Paraît deux fois par an: mars et octobre

Couverture: © JUSTIN SULLIVAN / GETTY IMAGES
NORTH AMERICA / GETTY IMAGES VIA AFP

Cette revue, créée en 1997, est éditée par
le groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée
de Gérance SA et de Rytz & Cie SA



Tous droits réservés.
© 2020 Société Privée de Gérance SA, Genève



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.

énergie et communication

BADEL entreprise générale d'électricité
tableaux électriques, études et projets,
gestion du bâtiment - domotique,
contrôle OIBT - Télécom



DEPUIS 1903



SOMMAIRE

- 1 **Éditorial** par Thierry Barbier-Mueller
- 4 INTERVIEW Le monde selon...
Marie-Thérèse Chappaz
- 10 RENCONTRE Un été 75

- 32 AGRICULTURE Dans la ferme du futur
- 36 ÉCONOMIE Nouvelles espèces
- 38 ÉPOQUE Alors on danse
- 42 GASTRONOMIE La cuisine loin de tout
- 46 URBANISME Le retour des tours
- 52 CORPS La vie en marche

DOSSIER

- 14 Oser dénoncer
 - 16 ANALYSE Profil du lanceur d'alerte
 - 19 FOCUS
 - 20 HISTOIRE Les précurseurs de la vérité
 - 24 FOCUS
 - 25 TÉMOIGNAGE Anastasia Vasilieva:
« Le pouvoir a peur de moi »
 - 28 FOCUS
 - 29 DROIT Justiciers sans justice
-

PAGES IMMOBILIÈRES

- 55 Genève - À vendre
- 76 Genève - À louer
- 86 Berne - À vendre
- 87 Vaud - À vendre
- 94 Vaud - À louer
- 103 Faites des folies!



LE MONDE SELON... **MARIE-THÉRÈSE CHAPPAZ**

Elle est l'une des vigneronnes suisses les plus célèbres du monde.
À Fully, Marie-Thérèse Chappaz tente de réconcilier l'homme avec la nature à travers
le vin et l'amour des gens. Interview d'une femme sage.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN



© Guillaume Bodin

Depuis quinze ans, les vignes de Marie-Thérèse Chappaz sont cultivées en biodynamie. Ce qui fait de la vigneronne de Fully une pionnière en la matière.

Le monde selon Marie-Thérèse Chappaz, à quoi ressemble-t-il ?

Marie-Thérèse Chappaz : Il m'inquiète. J'ai l'impression que les gens ont pris conscience que nous devons soigner notre Terre. Elle a été, et est encore, tellement généreuse, mais elle n'est pas un puit sans fond. C'est nous qui avons besoin d'elle et pas l'inverse. Depuis cette histoire de Covid, je suis plongée dans un doute profond. Je n'arrive pas à me faire une opinion censée et réfléchie de l'état

du monde. D'un côté l'économie a été mise à l'arrêt pour venir en aide à nos aînés et aux personnes fragiles afin de ne pas surcharger les hôpitaux. Pour réussir cela, le monde politique a été capable de prendre des mesures drastiques. Une énergie et des moyens qu'il n'a pas mis, et ne met pas, pour éviter la destruction des insectes qui sont les êtres les plus importants de la planète, pour sauver les forêts primaires comme la forêt amazonienne, ou encore pour lutter contre la mafia des ordures toxiques ou le glyphosate. Pourquoi n'agit-il pas ? Je n'arrive pas à comprendre et cela me fait peur.

Vous êtes la nièce du poète et écrivain Maurice Chappaz qui était très engagé dans la protection de l'environnement et la préservation du Valais authentique. Tout comme vous. Est-il une source d'inspiration pour vous ?

D'une certaine façon, mais sans être aussi extrême. Pour lui, le seul moyen de sauver la nature était de tuer l'homme. Moi je suis pour que l'humain soit intégré dans son environnement. Parce que pour être heureux, il a besoin de la beauté de la nature. Comme dans l'ancien temps, il faut trouver un équilibre entre le travail de l'agriculture, le bétail et l'environnement, par exemple dans la création de pâturages et de prairies sèches. Il faut confier cette tâche aux agriculteurs qui doivent être considérés comme appartenant à une branche à part de l'économie. La Suisse nous verse une sorte de salaire appelé « paiement direct » car notre travail contribue à l'entretien du paysage, mais cela reste très insuffisant par rapport à ce que gagne un informaticien ou un avocat. Les agriculteurs doivent être payés au juste prix déjà pour ce qu'ils produisent, mais aussi pour le travail qu'ils fournissent.

L'agriculteur est-il donc celui qui va sauver le monde ?

La femme paysanne, plus précisément. En tant que gardienne du foyer et gestionnaire de la survie au sein de la famille, c'est elle qui de tout temps a eu la charge de la terre. De fait, elle sait l'importance de la nature. Ces structures de paysannerie familiale

qui fonctionnent encore beaucoup dans les pays du tiers-monde ont aussi existé chez nous, mais elles ont presque disparu. Elles favorisent les circuits courts et locaux et la culture bio.

Vous êtes devenue célèbre pour avoir été parmi les premières à appliquer le principe de la biodynamie dans vos vignes. Expliquez-nous.

La biodynamie, c'est un peu comme soigner un humain par l'homéopathie. C'est accompagner la vigne à l'aide de préparations spécifiques qui vont redonner du vivant au végétal. La silice de corne par exemple. On ajoute une dose de cette préparation dans de l'eau qu'on dynamise. Cette eau peut ensuite diffuser son message à la plante et au sol. Les quartz de la silice vont ainsi augmenter l'apport de lumière et donc améliorer la photosynthèse. Il y a aussi la corne de bouse qu'il faut enterrer en hiver. Là, le message est pour le sol et les racines qui vont se renforcer.

Observez-vous une différence depuis que vous traitez vos parcelles en biodynamie ?

Si vous regardez une vigne traitée par la chimie de synthèse, vous remarquerez que toutes les feuilles sont identiques et qu'elles forment comme une sorte de rideau qui empêche l'aération de la plante. Avec la biodynamie, chaque feuille est individuelle et prend sa part de lumière. Au niveau du goût du vin, je ne me prononcerai pas, c'est trop subjectif, mais je le sens plus vivant, avec une vibration différente. La biodynamie que j'ai découverte en 1997, je ne l'ai pas faite pour le goût du vin, mais pour la nature. En Valais à l'époque, il n'y avait que Jacky et Marion Granges qui étaient des véritables pionniers en bio et biodynamie. Ce n'est que ces dernières années que de nombreux vigneron-encaveurs de Fully se sont lancés dans cette voie. C'est fantastique !

Vous soignez la vigne, vous souhaitez rendre l'humanité plus heureuse... Votre rêve d'enfant, ce n'était pas de devenir vigneronne, mais sage-femme. D'où vous vient cette attention que vous portez à l'autre ?



DOLEFAR SA Installations Thermiques

**CHAUFFAGE - PANNEAUX SOLAIRES
POMPES À CHALEUR - CLIMATISATION
RÉNOVATIONS**

Chemin du Vuasset n°5
1028 PRÉVERENGES (VD)

Chemin De-Normandie 14
1206 GENÈVE

T +41 (0)22 313 32 02
info@dolefar.com
www.dolefar.ch

metalp metallari

Peinture - Rénovation - Décoration

076 202 40 51 + 076 792 66 69
metallari.m@gmail.com

Rue du Vieux-Chêne 13
1224 Chêne-Bougeries



 l'art de communiquer

ELTOP ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

PROJETS & RÉALISATIONS
ÉLECTRICITÉ – DOMOTIQUE – TÉLÉCOM

Rue Eugène-Marziano 35 - CH - 1227 Les Acacias
Tél. +41 22 338 21 21 - Fax +41 22 338 21 20

info@eltopsa.ch
www.eltopsa.ch



Atel STORE

**L'ATELIER du STORE
et du VERRE**

37, Chemin J.-Ph.-De-Sauvage
1219 Châtelaine - Genève
Tél. 022 797 02 20 - Fax 022 349 53 89
info@atelstore.ch



Entreprise générale travaillant dans l'esprit du développement durable

Je ne sais pas. J'ai toujours entretenu ce lien très fort avec les gens, surtout avec les femmes. Je pense que c'est pour cette raison que j'ai voulu devenir sage-femme. Peut-être aussi à cause de ma tante qui était nurse. Elle portait le même prénom que moi, mais elle est morte avant ma naissance. Je crois volontiers à ce genre de messages, au fait qu'on porte en nous beaucoup de nos ancêtres. J'ai quand même travaillé six mois dans un hôpital. Vu mon caractère, je ne me voyais pas du tout exercer dans un tel milieu où l'excès de hiérarchie aurait fini par m'oppresser. La vigne m'a donné la confiance que je n'avais pas.

À l'âge de 18 ans, votre père vous donne une vigne. C'est ainsi que vous devenez vigneronne. Qu'est-ce qui a changé depuis vos débuts dans le métier ?

On fait de plus en plus de culture biologique associée à la biodiversité. C'est elle qui va sauver les insectes qui doivent être notre priorité, car sans eux rien ne peut exister. Moi, je pratique la biodynamie et la biodiversité. Dans mon exploitation, je laisse toujours de l'herbe une ligne sur deux, l'autre je ne la fauche pas à ras pour laisser de la vie ; je ne coupe également jamais mes talus qui sont très fleuris et qui attirent les papillons. L'herbe n'est peut-être pas idéale pour la vigne en Valais, mais l'agriculture doit réfléchir de manière globale et accepter de faire des compromis pour laisser la nature s'exprimer.

Le changement climatique a également participé à l'évolution de votre profession. Vous en souffrez ?

Je m'y adapte depuis vingt ans. C'est sûr qu'on ne va pas vers la facilité. Certains vignobles vont y gagner comme ceux qui se trouvent en Angleterre. Ici, en Valais, on a de la chance parce qu'on peut jouer sur les altitudes, avec la rive droite et la rive gauche et avec les différents cépages.

Ce qui a changé aussi, c'est l'explosion du nombre de femmes vigneronnes. Sarah Besse, Valentina Andrei, Martine Vocat, Madeleine Mercier, Sandrine



© 2020/Grégory Devillers

Marie-Thérèse Chappaz, la vigneronne humaniste.

Caloz, Mathilde Roux, Isabella Kellenberger, Lucie Zufferey et Chloé Fontanaz rien que pour le Valais. Comment expliquez-vous cet engouement ?

Il y a celles que vous citez et bien d'autres encore. La plupart de ces jeunes m'ont dit que des gens comme moi leur ont servi d'exemple en leur montrant qu'il était possible pour une femme d'être reconnue dans ce métier. Certaines d'entre elles sont filles de vigneron, d'autres non, mais chacune a voulu exercer ce métier par choix et par passion.

Quand vous avez commencé vous étiez l'une des rares femmes vigneronnes. S'imposer dans ce milieu essentiellement masculin a-t-il été difficile ?

Oui ça a été dur et pas forcément parce que le métier était physique. Le plus compliqué a été de se faire accepter par ses collègues masculins et de se faire respecter. Mon père a toujours cru en moi et m'a beaucoup poussée dans ce travail. Peut-être

parce qu'il aurait aimé être vigneron. Il aurait rêvé être ingénieur forestier ou vétérinaire. Pour finir, par loyauté, il a suivi la tradition familiale en choisissant le droit. Fondamentalement, être vigneron est difficile, qu'on soit un homme ou une femme. Si vous n'avez pas le feu sacré, mieux vaut choisir une autre carrière. Le stress des saisons, les aléas de la météo, le changement climatique, la pandémie et maintenant la mouche Suzuki qui fait de gros dégâts dans les cultures : la vigne n'est jamais un long fleuve tranquille.

Le vin fait par une femme est-il différent de celui produit par un homme ?

Non. Par contre, je pense que les vins faits par les hommes expriment vraiment leur côté féminin. J'ai des copains qui sont beaucoup plus organisés que moi, beaucoup plus rationnels dans le travail de la vigne, mais qui, pour le vin, vont abandonner leur logique pour exercer une

forme de créativité qu'ils n'appliqueraient pas dans d'autres domaines. Plus largement, je crois que le produit traduit la personnalité de celui qui le fait. Je connais des vigneron·ne·s un peu austères dont les vins expriment cette austérité, d'autres au contraire chez qui on retrouve le caractère expansif dans leurs productions... Tout cela apporte du charme au vin.

Le guide «Gault et Millau» vous décernait en 2016 le titre «d'icône du vin suisse». «The Wine Spectator» et «The Wine Advocate» ont attribué des notes ultimes à vos vins. Qu'est-ce que cela vous fait d'être, de toute la profession, la vigneronne suisse la plus connue à l'étranger?

Bien sûr que cela fait plaisir d'être honorée et récompensée pour son travail, d'autant plus qu'à mes débuts, peu de gens auraient parié sur moi. J'étais un peu bohème, un peu naïve et puis j'ai l'habitude de dire tout ce que je pense. Même si je n'ai jamais cherché à être dans la lumière, le fait

d'être une femme m'a sans doute aidée au niveau de la presse et des médias. Cette appellation d'«icône», par contre, ne m'a jamais plu. Pour moi, c'est galvauder un terme religieux qui dans le sens premier désigne une image sacrée. Ce qui n'est pas mon cas. Il y a des récompenses plus significatives que d'autres aussi. En 2015, en Italie, j'ai reçu le Prix Lady of Wine qui ne vous récompense pas seulement pour la qualité de votre vin, mais pour ce que vous avez apporté à votre pays. J'ai énormément apprécié.

Vous avez 60 ans. Vous avez consacré votre vie à la vigne. Si vous pouviez faire autre chose, ce serait quoi?

J'aimerais bien vivre plus simplement, voir moins de monde et ne me consacrer qu'à mes vignes. J'ai beaucoup aimé la période du confinement où tout a été annulé et où j'ai enfin pu faire le boulot que je n'arrivais pas à faire parce que j'étais tout le temps sollicitée. Je dis ça, mais en même temps j'aime beaucoup les gens. À un moment

donné, je m'étais dit que je m'engagerais dans l'humanitaire. Que je laisserais les vignes à une personne de confiance et partirais aider les populations en Inde ou tous ceux qui veulent faire de la vigne en bio dans les pays émergents.

Si vous deviez résumer en quelques mots votre philosophie de vie, ce serait...

Mettre la bienveillance, l'être humain et la nature au centre de tout. Donner aux bons sentiments, aux gens et à l'environnement la priorité sur le matérialisme. Sans oublier la spiritualité, et je ne parle pas de religion. Je trouve que les jeunes ont souvent de bonnes idées pour protéger le monde, mais ils restent persuadés qu'il n'y a rien après la mort. C'est terrible. Je ne pourrais pas faire tout ce que je fais en me disant qu'à la fin tout s'éteint. La nature peut apporter à l'homme beaucoup de spiritualité et de beauté. S'entourer de belles choses et de bonnes personnes, n'est-ce pas le meilleur moyen de se sentir bien? ■

Publicité



GATTO

Revêtements
Mosaïques
Carrelages
Marbres

A votre service depuis 1985

27, rue du Grand-Pré - 1202 Genève - tél. 022 733 84 00 - info@gatto-sa.ch - www.gatto-sa.ch



**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE RÉNOVATION
DE L'ENVELOPPE
DES ÉDIFICES**

FAÇADES

TRAVAUX SPÉCIAUX

TRANSFORMATIONS INTÉRIEURES

DÉPOLLUTION

ÉTANCHÉITÉ



ALBERT



UN ÉTÉ 75

Avec son livre *Les battantes*, Simona Brunel-Ferrarelli remporte le Prix SPG du premier roman. Rencontre avec l'auteure née à Rome, mais dont la découverte de la langue française et l'écriture ont changé la vie.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN

Comme chaque été, Lala, 13 ans, se retrouve à Rocca Patrizia, village rugueux de la province de Rieti, tout près de Rome. On est en 1975 et le temps s'écoule aussi lentement que la sueur sur la peau dans ce pays trop

chaud. Dans ce décor se dénouent les jalousies, les secrets, les humiliations et les pertes de l'innocence. Poétique et percutante, l'écriture cale son rythme sur la moiteur de la terre et la rudesse de ses habitants, tandis que le récit alterne flashback,

narration à la première personne et extraits de journal intime. Dans *Les battantes*, les hommes sont des colosses, mais ce sont les femmes qui tiennent les premiers rôles.

Il y a du Zola dans cette histoire de campagne où la bourgeoisie romaine en villégiature regarde tout le monde de haut et où les souvenirs d'amours ratés poissent sous le soleil. « Je viens d'une famille où on aime raconter des histoires. Le nom du village est faux, mais il existe, c'est celui où je passe chacun de mes étés. La trame aussi est inventée, mais elle relate des choses que j'ai entendues, des histoires que j'aurais aimé vivre et d'autres que j'ai vécues d'une certaine manière, mais que j'ai retranscrites à ma sauce », explique Simona Brunel-Ferrarelli, qui a choisi une photo d'elle enfant pour illustrer la couverture de son roman. « Il n'est pas autobiographique même si j'y ai mis beaucoup de moi. »

Peur du talent

En 2018 *Les battantes* recevait le Prix littéraire de la Société genevoise des écrivains à l'unanimité du



Simona Brunel-Ferrarelli raconte une histoire de famille dans la moiteur de la campagne italienne.



l'innovation technologique au service de vos façades

Afin d'entretenir vos façades, GRI se dote de la toute dernière génération d'accélérateur de particules de carbonate de calcium avec nébulisation d'eau. Une consommation de seulement 12 litres d'eau par heure.



Grâce à une toute nouvelle technique révolutionnaire, GRI prend en charge la rénovation de vos façades. Nous investissons dans l'avant garde technologique en matière d'accélérateur de particule de carbonate de calcium combiné à un système de nébulisation d'eau. Cette technologie nous permet l'exécution d'un nettoyage rapide, efficace et écologique, sans la problématique des nuisances liées aux infiltrations d'eau et de poussière. De plus nous pouvons fournir l'entière garantie d'un travail sans risque de détérioration du support.

jury. Le 4 juin 2020, le livre remportait celui du Premier roman décerné par la Société Privée de Gérance (SPG). Le talent n'attendant pas le nombre des années, c'est aussi la première fois que Simona Brunel-Ferrarelli est éditée. Du moins, c'est la première fois qu'elle accepte de l'être. «J'ai toujours écrit, surtout des pièces de théâtre, mais je gardais tout cela pour moi. Un jour, j'ai envoyé un manuscrit auprès d'une grande maison parisienne. On me l'a renvoyé avec des propos élogieux, ce qui m'a flanqué une trouille bleue. Je n'ai jamais donné suite en me jurant de ne jamais recommencer. Je suis quelqu'un de très pudique, je sors peu, n'ai pas beaucoup d'amis et déteste les dîners en ville. Je ne me considère même pas comme une écrivain. Les aléas de la vie ont rendu nécessaire le fait que je sorte de ma coquille et que j'accepte d'exister.»

Écrire pour rebondir

La mort de sa mère en 2016 et le licenciement de son poste d'enseignante de français dans une école privée après dix ans d'ancienneté vont tout déclencher. «Je me suis enfoncée dans une dépression épouvantable. Lorsque je suis arrivée au chômage, ma conseillère m'a fait comprendre qu'à 50 ans j'étais morte socialement. Alors j'ai repensé à cette phrase que Marguerite Duras écrit dans *L'Amant*: l'important ce n'est pas d'arriver à quelque chose, mais de se sortir de là où on est.» Là où elle est, Simona Brunel-Ferrarelli ne sait faire que deux

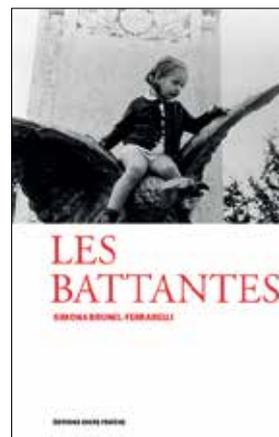
choses: enseigner et écrire. Le premier étant devenu psychologiquement impossible, il lui reste donc le second. «Je me suis lancée à temps plein sans savoir si je serais capable de construire un roman. Je me suis inventé mon propre job en m'imposant des horaires. Avec mon mari et mes enfants, on a dû se serrer la ceinture, mais c'est la meilleure chose qui me soit arrivée. Ce livre m'a fait un bien fou», continue l'auteure entourée de Luna et Pablo, ses deux golden retrievers, à qui elle voue un amour passionné. «Je me sens mieux en compagnie des animaux qu'avec les gens. J'ai un chat aussi. J'aimerais bien accueillir un perroquet.»

Passion Camus

Un bel oiseau parleur à qui elle raconterait l'histoire d'une petite fille née à Rome et qui arrive à Genève à l'âge de 9 ans. «Mon frère et moi ne parlions pas un mot de français. Nous avons mis très longtemps à l'apprendre. À la fin de mon livre, je remercie M. Dousse, le professeur qui m'a donné l'amour de cette langue dans laquelle j'ai ensuite énormément lu.» Des grands classiques principalement: Arthur Rimbaud, Émile Zola et surtout Albert Camus qui se trouve absolument partout dans l'appartement. «Je l'ai découvert quand j'avais 14 ans. J'étais une enfant terrible. Ma prof de français m'a mis *L'Étranger* entre les mains et ma vie a changé. Camus, c'est la mer, le soleil, l'homme libre, l'écriture. Pour autant, Zola décrit mieux ce que j'aime, ces

histoires de tares familiales qui viennent du sang propre et du sang sale, ces mélanges entre les paysans et la grande bourgeoisie. Il y a de cela dans *Les battantes*.»

Camus, la star du confinement dont le monde entier s'est découvert des affinités avec Jean Tarrou, l'un des héros de *La Peste*. «Alors que c'est *La Chute* que les gens auraient dû lire. *La Peste*, il aurait fallu l'avoir lu et digéré avant pour que le coronavirus n'arrive jamais, analyse Simona Brunel-Ferrarelli qui a très mal vécu cette période d'enfermement volontaire. Au point de l'avoir exprimé dans *Gangue*, petit texte ironique et désabusé qui raconte cette étrange parenthèse pas du tout enchantée. «J'avoue, il m'arrive de regarder sur internet ce que devient *Les battantes*. J'ai ainsi appris qu'il se trouvait dans cinq bibliothèques d'écoles publiques. Pour moi, qui me suis fait renvoyer du privé, c'est une belle façon de rebondir, non?» ■



Les battantes, Éd. Encre fraîche, 2019, 163 p.

Publicité

V E R R E S • M I R O I R S • S T O R E S

bativer_{sa}
stores&verres

Store abîmé ou verre cassé ? Dépannage d'urgence au **022 735 56 60**

Bativer • 33, rue de la Mairie • 1207 Genève • www.bativer.ch



3 TECH SA

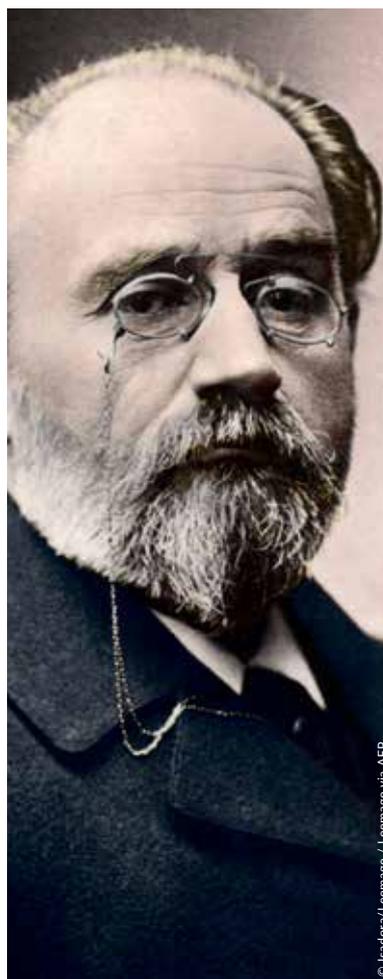
télécommunication
électricité
sécurité



© Barton Gellman / Getty Images - Europe



© DR



© Isadora/Leemage / Leemage via AFP



© FRED TANNOU / AFP

Edward Snowden, Anastasia Vasilieva, Émile Zola, Irène Frachon

OSER DÉNONCER

« Le linge sale se lave en famille » : cet axiome trivial et séculaire reste profondément ancré dans l'esprit de nos contemporains. Est-ce pour cette raison que les lanceurs d'alerte posent presque plus de problèmes à nos systèmes juridiques qu'aux institutions qu'ils dénoncent ? Celui qui alerte le sait : il s'engage dans un combat solitaire, avec force de foi mais peu de loi. Pour se défendre, il doit faire du bruit. L'ophtalmologue moscovite Anastasia Vasilieva critique la gestion sanitaire de son pays sans se cacher. Plus elle le fait savoir et moins les autorités russes continueront à l'arrêter. Tirer la sonnette d'alarme n'est pas l'apanage

du XXI^e siècle. Avant Edward Snowden ou Irène Frachon, Voltaire et Émile Zola avait mis à profit leur réseau et leur célébrité pour convaincre une opinion publique bien moins informée qu'aujourd'hui. Ce qui a changé ? Les réseaux sociaux ont amplifié la résonance de la dénonciation. Ils ont aussi relevé le niveau du danger. Alerter en 2020, c'est mettre sa réputation en jeu à un niveau mondial, mais c'est aussi accepter une exposition médiatique où tous les coups sont permis. « Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté », chantait Guy Béart. Hier comme aujourd'hui, c'est bien connu, c'est encore et toujours le messager qu'on assassine.

DÉCORATION
PEINTURE
PAPIERS-
PEINTS
GYPSERIE



ENTREPRISE HALDIMANN



34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimandeco.ch

PROFIL DU LANCEUR D'ALERTE

Qui sont celles et ceux qui dénoncent des scandales ? Leurs motivations sont-elles toujours vertueuses ? Réponse du sociologue français Francis Chateauraynaud créateur du terme « lanceur d'alerte » en 1996.

PAR THIERRY OPPIKOFER

Un lanceur d'alerte, selon la définition la plus générale, est un individu, un groupe ou une organisation qui, ayant connaissance d'un danger, d'un dysfonctionnement, d'une corruption ou d'un scandale, adresse un signal d'alarme. Dans l'idéal, il enclenche ainsi une réaction, parfois après avoir suscité la mobilisation d'autres citoyens, et obtient la correction d'une situation incorrecte. Dans la réalité, les choses sont

beaucoup moins simples. Le lanceur subit généralement les foudres de ceux qu'il dénonce et n'obtient pas toujours la réaction du public ; par ailleurs, ses motivations sont très souvent bien moins pures que dans l'image transmise – en cas de succès – par les médias ou le cinéma. Ces derniers, d'ailleurs, sont moins enclins à donner de l'écho aux dénonciations qui pourraient les toucher eux-mêmes (groupes de

presse, annonceurs, producteurs, magnats hollywoodiens...) qu'à celles qui concernent un domaine « porteur » comme la santé, l'environnement ou le financement des partis politiques (d'un bord différent du média concerné, évidemment).

Le lanceur d'alerte parfait, en ce sens, est celui qui dénonce un système autoritaire lointain (Maduro pour la presse de droite, Poutine pour la presse de gauche), une institution par nature exposée aux critiques du public (les fonctionnaires, la justice, la police, les multinationales, les riches...), ou un coupable qu'on aime détester. Edward Snowden, dénonciateur des manigances yankees, est populaire en Russie ; l'ineffable Falciani, qui a rendu publics des comptes bancaires en Suisse, jouit d'une popularité exemplaire du côté du fisc français. Mais certaines figures, quelles que soient leurs motivations, se détachent clairement du lot des délateurs intéressés (il y a peu de vengeurs masqués et l'anonymat d'une dénonciation, presque partout, entraîne sa nullité). Ces personnalités-là forcent



© CHIP SOMODEVILLA / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / GETTY IMAGES VIA AFP

Après une enquête qu'elle avait menée seule, Erin Brockovich faisait condamner en 1993 la société californienne Pacific Gas and Electric Company pour pollution de l'eau potable au chrome.

le respect. Depuis Erin Brockovich dans les années 1990 jusqu'à Julian Assange et Wikileaks, en passant par Irène Frachon, pneumologue dénonciatrice de l'affaire du Mediator des laboratoires Servier et, plus récemment, aux médecins chinois avertissant le monde du danger du Covid-19 (ce qui leur a coûté la vie), ces vrais héros du bien commun n'ont rien de « corbeaux » intéressés.

Protéger le « vrai » lanceur d'alerte n'est pas évident; plusieurs pays s'y sont essayés. On se heurte à deux problèmes de taille: d'abord, il n'y a pas de lanceur professionnel; ensuite, l'alerte doit être déterminante et permettre de gagner du temps pour éliminer une menace ou faire cesser un scandale. Or, par nature, les éléments dévoilés le sont de façon imprévue et le risque de prendre au sérieux des calomnies ou des coups montés plane. Tout cela devient très compliqué. Le créateur du concept de lanceur d'alerte en 1996, le sociologue français Francis Chateauraynaud nous éclaire.

Le terme - votre terme - de lanceur d'alerte est-il parfois galvaudé?

Francis Chateauraynaud: Globalement, il remplit sa fonction. La formule s'est enrichie grâce à des figures emblématiques, comme Edward Snowden. Bien sûr, on confond de temps en temps lanceur d'alerte et militant (le premier terme est jugé plus valorisant!) ou le professionnel simplement scrupuleux. Irène Frachon est une lanceuse d'alerte, mais c'est d'abord en tant que médecin, faisant son travail de

protection de la santé publique, qu'elle a ouvert l'affaire du Mediator. L'influence américaine, avec la formule des *whistleblowers*, qui obtiennent parfois des rémunérations selon ce qu'ils dénoncent, a un peu compliqué la compréhension des processus, entre alerte et dénonciation. Si, pour moi, le fait de rémunérer un dénonciateur pour son action pervertit quelque peu le concept de lanceur d'alerte, je ne me permets pas de le juger. D'autant qu'en Europe, un authentique lanceur d'alerte reçoit plus de coups que de récompenses. Surtout, il y a le lanceur et il y a l'alerte! Celle-ci doit suivre sa voie, si possible, indépendamment de son lanceur.

Peut-on être lanceur d'alerte et de droite?

Ce n'est évidemment pas impossible. L'alerte peut venir de n'importe où. Comme généralement les sciences sociales sont classées à gauche, du fait de leur histoire, on a tendance à penser que cette notion sociologique implique une contestation du système. C'est réducteur. Bien sûr, les conséquences d'une alerte diffèrent en fonction de son point d'origine, mais il y a des processus d'alerte venant de gens associés à des familles politiques de droite ou du centre. Un des défenseurs les plus acharnés des droits humains, concernant par exemple les migrants, aura été Jacques Toubon, qualifié de gaulliste et de chiraquien. En tant que défenseur des droits, il s'est efforcé de faire respecter les droits fondamentaux,

réagissant aux velléités de considérer lesdits migrants comme des délinquants. De même Corinne Lepage, plutôt centre-droit, a porté de nombreuses alertes environnementales.

Y a-t-il des pays exemplaires en termes de prise en considération des lanceurs d'alerte?

On cite souvent les pays anglo-saxons, mais il y a aussi les pays nordiques (Pays-Bas, Danemark, Suède). Cela dit, les situations évoluent et une législation vertueuse peut très bien connaître une application contestable, d'une configuration politique à l'autre. À travers le traitement des alertes et de leurs auteurs, on lit en filigrane l'histoire politique d'un pays, par rapport aux droits des minorités, aux violences faites aux femmes, aux enjeux écologiques, aux droits syndicaux, aux pratiques des banques, etc. Globalement, tout dépend du niveau de transparence, de débat et de liberté des médias. Les rapports de légitimité évoluent aussi, certaines catégories professionnelles pouvant changer de rapport à l'espace public, comme le monde médical, jadis très clos sur lui-même. Il est important de voir qu'au-delà du cadre juridique existant, par-delà les clivages sur les valeurs, morales, politiques et économiques, le sort des alertes dépend de la capacité d'attention et de vigilance. On passe souvent à côté de signes précurseurs ou de détails qui sont autant de signaux d'alerte potentiels. Manque de temps, pression des

Publicité

MANU S.A.
Nettoyage et Conciergerie

20 ans d'Expérience

Route de Frontenex 62 - 1207 Genève
Natel : 079 206 67 66 - contact@manu-sa.ch
www.manu-sa.ch



© Bertrand GUY / AFP

Depuis 2007, la pneumologue française Irène Frachon se bat pour que soit reconnue la dangerosité du Mediator, médicament responsable de centaines de morts.

lobbies, autocensure, négligence, crainte pour son emploi... il est fréquent de ne pas voir venir un problème, de ne pas ouvrir les yeux. C'est dans le désenclavement du silence et de la routine que le lanceur d'alerte intervient.

Comment distinguer un vrai lanceur d'alerte d'un délateur ou d'un calomniateur ?

L'enquête doit porter sur l'alerte, moins sur le lanceur ! Connaître les raisons profondes d'une démarche est souvent vain. À moins de remonter aux questions de saint Augustin sur l'authenticité profonde. Difficile quand on a tous, parfois, de la peine à se reconnaître dans son miroir. Ce qui compte, c'est de déterminer si le bien commun exige un passage à l'action et de rendre le problème public.

Avez-vous des exemples ?

En 2005, des voix éclairées ont annoncé, à partir de la grippe aviaire, que des mutations virales pouvaient finir en pandémie, appelant à la préparation sanitaire. En 2020, peu de pays étaient prêts. Ce qui est inquiétant, c'est que les décideurs politiques semblent avoir perdu la relation aux savoirs, à la critique, à la formation du jugement et du discernement. Ils s'en remettent donc à des communicants et à des experts, souvent liés à des intérêts, d'où les polémiques qui s'ensuivent : c'est Areva ou EDF qui décident que les EPR (*réacteur nucléaire de troisième génération, ndlr*) sont des solutions énergétiques, de grands laboratoires qui déterminent les enjeux sanitaires. Là encore, le manque d'attention, d'écoute, de connaissance du terrain produit des dégâts.

Pire : il n'y a plus d'autre hiérarchisation des problèmes que la logique médiatique instantanée. Les meilleurs communicants finissent par l'emporter en imposant tel ou tel sujet pendant un moment, servant parfois de bonnes causes, mais produisant aussi du doute et de l'ignorance. Il suffit de voir les destins de questions comme les perturbateurs endocriniens ou les violences policières. Lorsque sur le terrain les problèmes se combinent – tensions sociales, pollution, corruption, racisme, épidémies... –, il ne faut pas s'étonner des conséquences politiques. Il est urgent de retrouver une mise en commun des compétences et des prises critiques, une saine discussion collective des sujets d'alerte, en préférant les expériences ancrées dans les réalités, à toutes les échelles. ■

FOCUS

Ils sont médecin, avocat ou simple citoyen. Moins connus que Julian Assange ou Edward Snowden, ils se battent aussi pour un monde plus juste, parfois jusqu'à la mort.

PAR CLARISSE SEIGNER

Alexeï Navalny (1976)

Le 20 août 2020, Alexeï Navalny est admis à l'hôpital d'Omsk, en Sibérie, dans un état grave. Ses proches suspectent un empoisonnement criminel. Les médecins allemands vont le confirmer. Il faut dire que ce n'est pas la première fois que cet avocat moscovite de 44 ans qui dénonce régulièrement la corruption dans son pays est attaqué. En 2017, le principal opposant au président Vladimir Poutine avait eu les yeux aspergés par un produit désinfectant. Il avait été soigné par Anastasia Vasilieva (*lire son interview en page 25*). Choquée, l'ophtalmologue avait alors décidé de participer à la force d'opposition au gouvernement russe. Deux ans plus tard, Alexeï Navalny accusera le régime de l'avoir empoisonné alors qu'il se trouvait en détention.

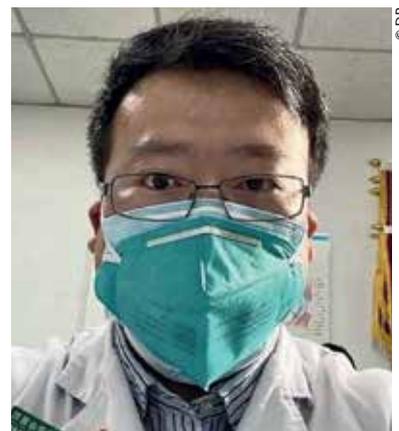


Raed Fares (1972 - 2018)

Raed Fares est Syrien et agent immobilier. À partir du Printemps arabe de 2011, ce père tranquille de trois enfants va se commuer en révolutionnaire pacifiste. Dans sa ville de Kafranbel, il participe au rassemblement contre le gouvernement de Bachar el-Assad. Ses pancartes et dessins font le tour des réseaux sociaux. Le régime se durcit, mais la communauté internationale ne fait rien. Raed Fares dénonce cette passivité sur les ondes de Radio Fresh qu'il a fondée en 2013 avec des fonds américains. Après avoir échappé à plusieurs attentats, Raed Fares, qui s'oppose également aux djihadistes, est assassiné le 23 novembre 2018 au volant de sa voiture. Il venait de quitter la mosquée où il s'était rendu pour la prière du vendredi.

Li Wenliang (1985 - 2020)

Il était ophtalmologue à l'hôpital central de Wuhan. Li Wenliang, 35 ans, décédait en février 2020 des suites de sa contamination au Covid-19. Il avait été l'un des premiers à alerter les autorités chinoises du danger viral. Pour cela, il avait été arrêté le 30 décembre 2019 avec sept autres médecins. Le gouvernement les avait alors accusés de diffuser des rumeurs, avant de les réhabiliter un mois plus tard. Le 28 janvier, la Cour suprême de Pékin admettait que Li Wenliang et ses collègues auraient dû être écoutés. Pour le médecin, il était trop tard. À sa mort, Li Wenliang laissait une veuve et deux enfants.



LES PRÉCURSEURS DE LA VÉRITÉ

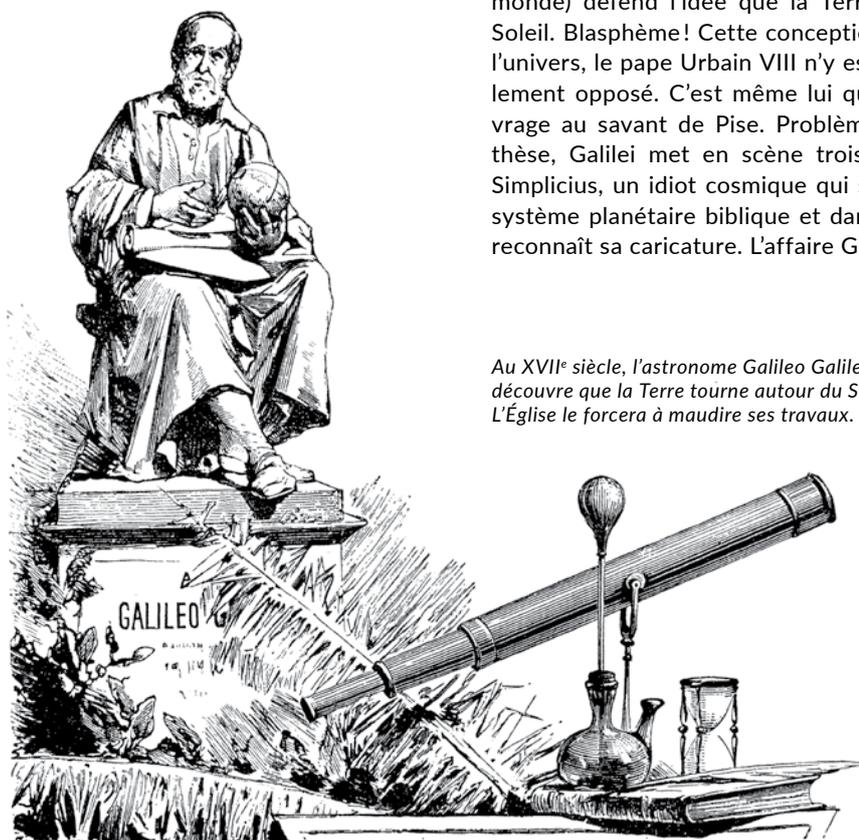
Le lanceur d'alerte n'est pas l'apanage de notre société contemporaine. Bien avant Edward Snowden, Galileo Galilei, Voltaire ou encore Émile Zola avaient également choisi de prévenir l'opinion publique, parfois au péril de leur vie.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN

1632

«*Eppur si muove... Et pourtant elle tourne*». Le 22 juin 1633, Galileo Galilei se présente à genou devant le tribunal du Saint-Office à Rome. L'astronome de 68 ans vient lire l'acte d'abjuration qui va lui éviter de mourir au cachot. Pour le monde chrétien, la Terre créée par Dieu se trouve au centre de tout. Galilei, qui observe le ciel a constaté exactement l'inverse.

Publié en 1632, son *Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo* (Dialogue sur les deux grands systèmes du monde) défend l'idée que la Terre tourne autour du Soleil. Blasphème! Cette conception héliocentrique de l'univers, le pape Urbain VIII n'y est pourtant pas totalement opposé. C'est même lui qui a commandé l'ouvrage au savant de Pise. Problème: pour soutenir sa thèse, Galilei met en scène trois personnages, dont Simplicius, un idiot cosmique qui soutient mordicus le système planétaire biblique et dans lequel Urbain VIII reconnaît sa caricature. L'affaire Galilei est ouverte.



Au XVII^e siècle, l'astronome Galileo Galilei découvre que la Terre tourne autour du Soleil. L'Église le forcera à maudire ses travaux.

Lâché par le pape, l'astronome est accusé par le Vatican de défendre une doctrine contraire aux Saintes Écritures. Il est forcé de maudire ses travaux. L'histoire veut qu'il quitte son procès en murmurant son célèbre aparté. Lequel, le condamnant à une mort certaine s'il avait été entendu, n'aurait en fait jamais été prononcé. Dans son livre *The Italian Library* publié en 1757, le journaliste italien installé à Londres Giuseppe Baretti imagine la scène et la formule qui va avec. Une légende était née. Il faudra attendre 1992 pour que le pape Jean-Paul II reconnaisse que l'Église s'était trompée.

1633



Dans « Dialogue sur les deux grands systèmes du monde », Galileo Galilei explique sa théorie astronomique en mettant en scène trois personnages.



Le pape Urbain VIII par Le Bernin.

Qu'importe que Galilei soit, ou non, l'auteur de cette petite phrase restée dans les annales. Aujourd'hui, le savant serait qualifié de lanceur d'alerte au même titre qu'An Fei, la cheffe des urgences de l'hôpital central de Wuhan en Chine, la première à avoir voulu avertir le monde sur les dangers du Covid-19 et dont on est toujours sans nouvelles. Ou encore de Daniel Ellsberg, analyste militaire et premier lanceur d'alerte attiré, qui en 1971 inonda la rédaction du *New York Times* avec ses Pentagon Papers, 7000 pages de documents « secret-défense » qui prennent le Gouvernement américain en flagrant délit de mensonge et prouvent l'intensification de son implication dans la guerre du Vietnam alors qu'il prétend s'en dégager.

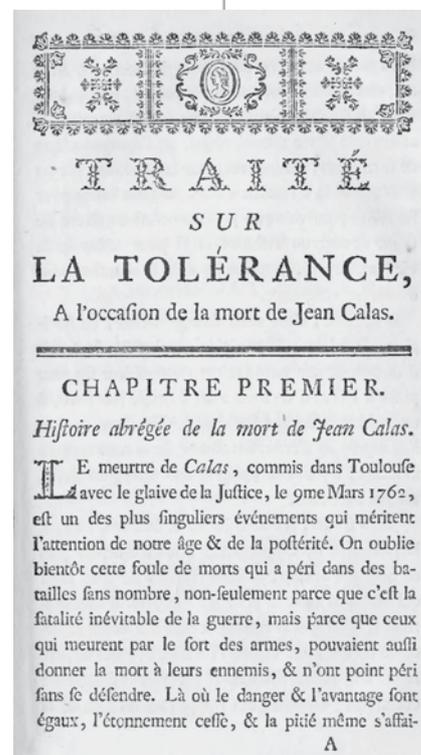
Alors oui, le lanceur d'alerte est une idée du XX^e siècle. Elle apparaît en 1999 dans les travaux des sociologues Francis Chateauraynaud et Didier Torny. Le terme élargit la définition du *whistleblower* anglo-saxon qui alarme d'un problème ou d'un abus de pouvoir déjà existant. Le lanceur d'alerte, lui, dénonce un fait dont le danger ou les conséquences ne sont pas encore avérés, mais qui apparaissent comme évidentes.

Pour autant, ce concept n'est pas exclusivement le fait de notre histoire contemporaine. Les idées nouvelles, les injustices, les résistances à la raison d'État et aux intérêts de l'économie ne datent pas d'hier. Dans son malheur, Galileo Galilei a au moins eu la vie sauve, vie qu'il a d'ailleurs pu finir tranquillement dans sa villa de Florence. Ce n'est pas le cas de Giordano Bruno, lui aussi partisan de placer le Soleil au cœur du système, mais dont les écrits et les théories l'envoyèrent en 1600 au bûcher. Pendant des siècles, le tribunal de l'Inquisition va ainsi réduire en cendres tous ceux qui n'adhèrent pas à sa vérité.



À partir de l'affaire Calas, Voltaire achèvera toutes ses lettres par ces mots : «Écrasez l'infâme».

1762



Le « *Traité sur la tolérance* » publié en 1762.

Voltaire, qui avait fait de sa liberté de penser le socle de sa philosophie, vivait ainsi loin de Paris, les fulgurances de son bel esprit n'ayant plus vraiment les faveurs de Versailles. En mars 1762, on lui parle d'un certain Jean Calas, marchand d'étoffes protestant, accusé d'avoir assassiné son fils qui cherchait à se convertir au catholicisme. Le philosophe vole au secours du commerçant, mais arrive trop tard. L'homme vient d'être roué, étranglé et brûlé sur ordre du parlement de Toulouse, sans aucune preuve pour étayer son crime. Depuis son château de Ferney, Voltaire va dès lors tout mettre en œuvre pour le réhabiliter et lever les inculpations qui frappent encore certains membres de sa famille. Il identifie les coupables du drame : le fanatisme religieux, la superstition et les étroitesse d'esprit.

Il en fait même un livre. *Son Traité sur la tolérance* de 1763 dénonce le sectarisme, notamment des jésuites, et la rigidité humaine face à la différence. L'ouvrage connaît un succès phénoménal. Le jugement contre Calas est cassé et la famille indemnisée. À partir de cette date, Voltaire achèvera toutes ces lettres par ce mot d'ordre : «Écrasez l'infâme».

L'infâme, c'est aussi ce contre quoi Émile Zola s'engage en 1897. L'écrivain au sommet de sa gloire suit l'étrange procès d'un capitaine accusé de haute trahison en faveur de l'Empire allemand. Tout indique l'erreur judiciaire, mais Alfred Dreyfus est juif dans une France minée par l'antisémitisme. Les violences contre lui, notamment dans les journaux, ainsi que le choc de l'acquittement du véritable coupable par le Conseil de guerre, poussent l'auteur de *La Bête humaine* à réagir. Publié à la Une du quotidien *l'Aurore* le 13 janvier 1898, son texte *J'accuse* est un brûlot qui cherche à alerter l'opinion publique alors que la cause du capitaine Dreyfus semble définitivement perdue.

1898



La Une du journal «*l'Aurore*» du 13 janvier 1898.

Et ça marche. Le pamphlet incite le ministre de la Guerre à assigner Zola en justice. Sa stratégie? Profiter du tribunal pour révéler la réalité d'une affaire que les Français ne connaissent qu'à travers les articles d'une presse partisane. L'écrivain est condamné à un an de prison et à 3000 francs d'amende, mais depuis Londres où il s'est exilé, il assiste au spectacle d'une France qui se déchire entre dreyfusards et antidreyfusards. L'affaire prend une dimension politique et sociale, son écho est désormais mondial. Le pouvoir résiste, mais plie finalement. Alfred Dreyfus est gracié en 1899.

Il ne sera réhabilité que sept ans plus tard, en 1906. Cette victoire, Émile Zola ne la verra pas. L'écrivain est décédé quatre ans auparavant, asphyxié par la conduite défectueuse de sa cheminée. «*La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera*», écrivait Zola dans *Le Figaro*. Plus qu'une prophétie, une devise.



Émile Zola sera condamné pour avoir défendu le capitaine Dreyfus.

FOCUS

Elle a fait tomber Harvey Weinstein. Ils ont fait plier l'industrie du tabac ou contribué à faire cesser la guerre du Vietnam. Miniportraits de trois grands destins.

PAR CLARISSE SEIGNER

Ashley Judd (1968)

Dans une interview d'octobre 2015 qu'elle accorde au magazine *Vanity Fair*, l'actrice américaine Ashley Judd raconte avoir été sexuellement abusée par un magnat d'Hollywood. Elle révélera plus tard qu'il s'agit d'Harvey Weinstein. Elle est la première d'une longue liste de 80 femmes à ainsi dénoncer le comportement pervers du producteur, certaines l'accusant de viol. L'affaire révélée par l'enquête du journaliste Ronan Farrow publiée dans *The New Yorker* va déclencher un soulèvement féministe mondial soutenu par le mouvement #MeeToo. Le procès d'Harvey Weinstein s'ouvre en 2018. À son issue, il est condamné à 23 ans de prison.



Jeffrey Wigand (1942)

Il a réussi à faire plier la toute puissante industrie du tabac. Ancien vice-président de la recherche et du développement du fabricant de cigarettes américain Brown & Williamson, Jeffrey Wigand va prouver que les cigarettiers continuent d'utiliser un additif qu'ils savent hautement cancérigène. Son témoignage sera diffusé par la chaîne de télévision CBS. Le procès qui s'ensuivra condamnera l'industrie du tabac à verser une pénalité record de 246 milliards de dollars. En 1999, l'histoire de Jeffrey Wigand est devenue un film, *Révélation*, du réalisateur Michael Mann.

Daniel Ellsberg (1971)

On le considère comme le tout premier lanceur d'alerte du monde. À partir de 1971, l'ancien analyste militaire Daniel Ellsberg a fourni au *New York Times* puis au *Washington Post* les extraits d'un rapport gouvernemental secret de 7000 pages sur la guerre du Vietnam. Ce que l'on appellera plus tard les Pentagon Papers démontre que le gouvernement américain a délibérément étendu et intensifié le conflit alors que son président, Lyndon Johnson, assurait à l'opinion publique qu'il ne voulait pas s'y impliquer davantage. La publication du rapport a renforcé la contestation populaire contre la guerre. Poursuivi pour vol, conspiration et espionnage, Daniel Ellsberg a vu toutes les charges contre lui abandonnées en 1973.



« LE POUVOIR A PEUR DE MOI »

Anastasia Vasilieva est ophtalmologue à Moscou où elle dénonce la gestion calamiteuse de la pandémie du Covid-19 par les autorités sanitaires russes. Plusieurs fois arrêtée, elle continue pourtant son combat pour alerter l'opinion publique et fournir du matériel aux soignants. Interview.

PAR EMMANUEL GRYSZPAN/MOSCOU

Au début de la pandémie du coronavirus en Russie, les médias étrangers vous ont décrit comme une lanceuse d'alerte...

Anastasia Vasilieva: Je n'ai pas pour ambition de devenir une lanceuse d'alerte. Pour moi, il est évident que si nous voulons lutter contre la pandémie, nous avons besoin de statistiques fiables, d'un mécanisme pour établir la vérité. Si le gouvernement n'a pas cette capacité, il nous faut prendre les choses en main. Nous observons une réalité tandis que le gouvernement en décrit une autre. C'est très grave. La santé de millions de gens en dépend. Donc, il faut apprendre au pouvoir à dire la vérité. Cela passe avant toute ambition politique.

À quel moment vous êtes-vous dressée contre le système ?

Quand on est médecin en Russie, on travaille dans des conditions difficiles pour un salaire misérable. En outre, on est confronté à une monstrueuse injustice: les retraités et les

personnes modestes n'ont pas accès aux soins. Très souvent, ils sont contraints de verser des sommes au-dessus de leurs moyens pour recevoir un diagnostic. Résultat, nous ne respectons pas les fondements de la Constitution russe, qui garantit un accès pour tous à la

santé. Pour moi, le déclic a été le licenciement abusif de ma mère (*également médecin, ndlr*) il y a deux ans. J'ai réalisé que nous étions face à un rouleau compresseur et qu'il était impératif de nous unir pour résister. J'ai alors créé le syndicat Alliance des docteurs, avec l'aide



Anastasia Vasilieva.

et les conseils d'Alexeï Navalny (*leader de l'opposition russe, ndlr*). Le 15 août, le syndicat a fêté ses 2 ans.

Pensez-vous que vos actions ont poussé les autorités à sortir de leur léthargie ?

Oui, nous avons une influence politique, notre lettre ouverte (*dénonçant en mars le manque criminel de moyens de protection fournis au personnel soignant, ndlr*) a fait grand bruit. Il faut se souvenir que c'était un vaste chaos et que le pouvoir ne prenait pas les mesures qui s'imposaient. Notre campagne a poussé les autorités de Moscou à faire des efforts dans la protection des personnels soignants et dans l'information du grand public. Grâce à nos actions, les médecins de plusieurs hôpitaux de Moscou ont reçu les sommes d'argent qui leur étaient promises. On a l'impression d'être à la maternelle face à un pouvoir désemparé et incompetent, qu'il nous faut éduquer.

À Moscou, les autorités ont peur de la pandémie et la mairie a les moyens financiers de lutter. Dans les grandes villes, des efforts ont été faits. Mais en province, c'est pire. Des régions sont absolument démunies, notamment de moyens de protection pour le personnel soignant, chez qui la mortalité est très élevée. Le rythme de contagion y reste très inquiétant. Pour les autorités, il est évident que ce qui comptait le plus était d'assurer une votation (*pour la révision de la constitution le 1^{er} juillet dernier, ndlr*), c'est là que vont les financements, pas dans la lutte contre la pandémie.

Est-ce que la population comprend votre combat et ce que font les lanceurs d'alerte ?

Je pense que la majorité comprend notre situation, mais il existe une intense propagande contre les lanceurs d'alerte, qui nous oblige à mettre en place une contre-propagande.

Aviez-vous conscience des risques que vous preniez lorsque vous avez commencé à vous battre contre le système ?

Ce n'est pas important pour moi. Je n'ai pas peur des risques. Les attaques contre moi sont dues à une carence d'information. Le pouvoir a supprimé les plaintes déposées contre moi lorsqu'il s'est aperçu qu'elles ne reposaient sur rien. Le ministre de la Santé, qui me menaçait de poursuites judiciaires n'était même pas au courant de ce qui se passait sur le terrain. Le comité d'enquête a aussi entamé des poursuites. Aujourd'hui, tout a été abandonné, ils n'ont tout simplement aucun motif pour des poursuites judiciaires.

À l'heure actuelle, il nous est plus facile de distribuer des moyens de protection, nous ne sommes plus confrontés à l'obstruction des forces de l'ordre. Mais souvent, les médecins d'hôpitaux de province nous demandent de ne pas communiquer sur cette aide. Ils ont peur de faire ensuite l'objet de représailles. Nous

Publicité

électricité
télécom
installation
dépannage





LSCONNECT

YES WE CAN

Rue de la Fontenette 23
1227 Carouge
E-mail: lconnect@bluewin.ch

T 022 301 17 70
F 022 301 17 72
M 076 616 16 35

accédons à leurs demandes, mais nous n'en parlons pas. Après tout, le principal, c'est que les médecins soient protégés.

Qu'est-ce qui est le plus difficile à supporter aujourd'hui ?

C'est la pression exercée sur nos collègues. Pour dissuader les médecins de rejoindre nos rangs. Par exemple, lorsqu'un responsable de la santé va trouver un collègue, l'emmène dans une pièce sombre et il lui tend des bouts de papiers où sont inscrites des phrases du type: « Ne vous syndiquez pas », « Ne rejoignez pas l'Alliance des docteurs ». Ils ont tellement peur d'être enregistrés ou filmés à leur insu... d'où ces mises en scène absurdes. Ce sont les mêmes méthodes qu'au début du XX^e siècle. Cette usurpation de la liberté, et ce pouvoir qui ne veut rien lâcher, qui ne peut pas tolérer le moindre contre-pouvoir, la moindre organisation syndicale. Je ne prête pas attention aux attaques personnelles dont

je fais l'objet dans les médias. Je n'y réagis pas et les attaques cessent d'elles-mêmes.

De nombreux opposants quittent la Russie. Craignez-vous un jour de vous confronter au choix de la prison ou de l'exil ?

J'ai songé dans le passé à partir à l'étranger, mais c'était avant de créer le syndicat. Aujourd'hui, je veux aider mon pays. Je comprends que les changements vont prendre beaucoup de temps, mais j'ai la volonté et la capacité de lutter, et je suis optimiste de nature. Je suis quelqu'un de fort et de déterminé. Je ne pense pas qu'on puisse me mettre en prison, car je n'enfreins pas la loi. Je sais que si l'on m'arrête, il y aura une très forte mobilisation des médecins. Politiquement parlant, ce ne serait vraiment pas un bon calcul pour le pouvoir.

Est-il possible de révéler des vérités inconfortables pour le pouvoir russe

sans être aussitôt la cible d'attaques politiques ?

Quelqu'un comme Leonid Rochal (*pédiatre très médiatique et loyal envers le pouvoir, ndlr*) peut dire tout ce qu'il veut. Tout dépend de qui parle. Le pouvoir a peur de moi, peur que je gagne en popularité si je dis la vérité de manière forte.

Quelles sont les personnalités qui vous inspirent ?

Abraham Lincoln et parmi les décideurs actuels, Angela Merkel. J'ai une grande admiration pour le courage du docteur Li Wenliang, qui a fait un travail énorme.

En Russie, j'ai beaucoup de respect pour Boris Nemtsov (*opposant assassiné en 2015, ndlr*), un personnage extraordinaire. Sans oublier bien sûr Alexeï Navalny, un homme très intelligent, talentueux, déterminé et qui va au bout de ses idées. Parmi les gens qui sont au pouvoir en Russie aujourd'hui, il n'y a rigoureusement personne que j'admire. ■

Publicité



Bio Clean Facility Services

Bio Clean Facility Services
Rue de la Calle 19 – 1213 Onex

Téléphone : 022 940 26 36 – Fax : 022 940 25 96
E-mail : info@bio-clean.immo

FOCUS

Un écrivain que l'URSS n'a jamais réussi à briser, un petit entrepreneur qui pousse son président à démissionner et une porte-parole qui décide de parler : derniers portraits de celles et ceux qui refusent de se taire.

PAR CLARISSE SEIGNER

Hermes Magnus (1971)

C'est une histoire qui démarre par une simple perquisition dans une station-service et s'achève en scandale d'État. Patron d'une entreprise de composants électroniques pour automobile, Hermes Magnus accuse des personnalités locales d'utiliser sa société pour blanchir de l'argent. Les enquêteurs vont ainsi découvrir un système de pots-de-vin tentaculaire et de financement occulte qui touchent à tous les domaines de l'économie et du pouvoir brésiliens. L'affaire éclabousse jusqu'à son sommet. En 2017, le président Michel Temer, suspecté d'obstruction à la justice, est poussé à la démission. Une année plus tard, le tribunal de Porto Alegre condamne l'ancien président Lula à 12 ans de prison pour blanchiment et corruption.



© DR



© DR

Alexandre Soljenitsyne (1918-2008)

En 1945, le capitaine Soljenitsyne est arrêté. Motif? Dans une lettre, l'officier critique Staline. Toucher au « petit père des peuples », c'est s'assurer un aller simple pour la Sibérie. Ses 8 années de goulag vont ainsi nourrir l'œuvre de ce militaire qui est aussi écrivain. Libéré puis réhabilité, Alexandre Soljenitsyne est autorisé par Khrouchtchev à publier *Une journée d'Ivan Denissovitch*, roman puissant qui raconte vingt-quatre heures de la vie terrible d'un détenu dans les camps de l'URSS. Secrètement, Soljenitsyne rédige dans la foulée *L'Archipel du Goulag* qui dévoile les réalités du régime soviétique et de son système concentrationnaire. En 1974, le gouvernement le déchoit de sa nationalité et l'expulse. L'écrivain plie, mais ne rompt pas. Il poursuit son travail critique en exil. En 1994, Soljenitsyne peut enfin retourner dans son pays où il reçoit, en 2007, le prix d'État russe des mains de Vladimir Poutine.

Aïcha El Basri (1965)

Il y a vingt ans, Aïcha El Basri entrait aux Nations Unies où elle a occupé, douze ans plus tard, le poste de porte-parole de la Mission de l'ONU au Darfour (Minuad) dans l'ouest du Soudan. Sur le terrain de l'un des conflits les plus meurtriers d'Afrique, elle a découvert comment l'organisation internationale couvrait les crimes commis sur la population par le régime de Khartoum. Aïcha El Basri pour qui : « La diplomatie exige des compromis, mais je ne peux pas accepter la compromission », a démissionné et a livré des milliers de documents internes au magazine américain *Foreign Policy*. L'enquête sur l'échec de la Minuad a alerté l'opinion publique, sans vraiment rien y changer. Au Darfour, aucun armistice n'a encore été signé.



© DR



© SANULLOEB / AFP

Chelsea Manning au moment de son procès en 2013. L'ancienne analyste militaire avait été condamnée à une peine de 35 ans de prison pour avoir transmis des documents classés «secret-défense» en 2010 à WikiLeaks. Elle a été libérée en 2017.

JUSTICIERS SANS JUSTICE

Comment les États protègent-ils les lanceurs d'alerte ? Chaque pays applique une législation différente, mais aucun n'assure une défense idéale.

PAR THIERRY OPPIKOFER

Il ne fait aucun doute que lancer une alerte entraîne un certain nombre de risques. Dans les régimes totalitaires ou autoritaires, l'avertissement public est considéré comme un appel à la révolte contre les détenteurs du pouvoir, un crime contre l'État. On l'a vu au début de la crise du coronavirus : les premières voix ont été tout simplement étouffées, quasiment au sens propre, puisqu'on reste sans nouvelles de plusieurs scientifiques chinois. Dans nos pays démocratiques et libéraux, la puissance des intérêts industriels ou financiers s'exerce sous forme d'actions en justice parfois ruineuses pour le dénonciateur. Mais comment protéger efficacement les lanceurs d'alerte ? À vrai dire, aucun pays ne semble avoir trouvé la solution.

Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, qui figurent parmi les meilleurs élèves de la soixantaine de pays ayant pris des dispositions pour protéger les lanceurs d'alerte, on constate que la protection légale s'exerce surtout en faveur d'employés d'État ou de services publics. Cela dit, même si la première loi visant à protéger les dénonciateurs d'abus commis par des sous-traitants de l'administration publique date de 1863, Barack Obama n'a pas hésité à plusieurs reprises à user de l'«Espionnage Act» de 1917 pour poursuivre toute personne coupable de «révélations de secrets liés à la défense du pays». C'est le cas de Chelsea Manning, Edward Snowden ou encore Julian Assange. En droit américain, cette notion est très extensive. Certains

citoyens ont ainsi été accusés de «coopérer avec les terroristes». Leurs fautes criminelles? Avoir pris du retard dans le paiement de leurs impôts, privant indirectement l'US Army de ressources financières.

En France, sous la pression constante d'organisations dénonçant des scandales financiers ou liés à des pratiques sanitaires (corruption, financements illégaux de campagnes, implants défectueux, médicaments dangereux, etc.), le législateur a accouché de diverses lois, dont la loi «Sapin 2». Elle prévoit qu'un lanceur d'alerte s'adresse d'abord à ses supérieurs hiérarchiques avant d'interpeller les autorités. Si ces derniers ne réagissent pas dans un délai de trois mois, l'opinion publique peut être avertie. Ce qui laisse le temps nécessaire à l'entreprise éventuellement fautive de camoufler ce qui doit l'être.

Question d'intérêt

L'Union européenne a adopté en octobre 2019 une directive de protection entrée en vigueur en décembre de la même année, mais pas encore transposée dans les droits nationaux des États membres. Elle protège tout type de lanceur d'alerte, public ou privé, mais seulement pour les cas de violation du droit européen (fraude fiscale, protection des consommateurs notamment). Bruxelles confirme que dans l'UE, outre le Royaume-Uni, seuls le Luxembourg, la Roumanie et la Slovénie disposent à ce jour de législations complètes sur ce point. La question de l'expertise rapide de l'alerte et des motivations du lanceur reste centrale, notent plusieurs ONG actives dans la promotion d'une législation claire et cohérente, dans tous les pays. Le cas de la dénonciation

EN SUISSE, UN PROJET DE LOI ENTERRÉ

La justice suisse se montre assez méfiante envers certains lanceurs d'alerte, dont les motivations paraissent surtout financières. Les exemples débordent d'employés de banque mécontents qui «empruntent» une clef USB ou un document. L'un des derniers en date est un cadre de la société PetroSaudi, visé par une enquête pénale pour «service de renseignements économiques». Il n'avait pas obtenu les indemnités qu'il réclamait. Yasmine Motarjemi, ancienne responsable de la sécurité alimentaire chez Nestlé, a porté plainte pour harcèlement. Elle accuse son chef d'avoir tenté de la faire accuser des dysfonctionnements qu'elle dénonçait; le procès est en cours. La plaignante réclame plus de 2 millions de francs.

Pressé par ses partenaires européens (pas toujours exemplaires en la matière), le Conseil fédéral s'est attelé voilà quelques années à un projet de loi sur la protection des lanceurs d'alerte. Après sept ans de travail, le projet a réussi à faire la quasi-unanimité... contre lui et le Conseil national l'a enterré en mars dernier. Cette adaptation du Code des obligations a été rejetée par 147 voix contre 42. La gauche et la droite lui ont fait un sort, seuls les centristes et les Verts libéraux l'ayant soutenue. Le fond du problème? Le lanceur d'alerte devait d'abord parler à son employeur, même anonymement. Les autorités n'auraient pu être contactées que si l'accusation suscitait une réaction chez ce dernier. L'intervention des médias n'aurait été admise qu'en dernier ressort. Enfin, l'indemnité en cas de licenciement restait de six mois de salaire au maximum.

de la chloroquine par des chercheurs liés à des laboratoires intéressés à la prescription d'autres traitements est là pour l'illustrer: on ne peut ni favoriser la délation ni bâtir une société d'alerte permanente. Il arrive que certains lanceurs d'alerte se trompent de bonne foi: la dénonciation du danger des vieux amalgames dentaires au mercure a été prise au sérieux par le public, mais considérée comme sans objet par l'ensemble des agences sanitaires. Le lanceur d'alerte, le Dr Jean-Jacques Melet qui en avait fait son combat, s'est suicidé en 2005. ■

Publicité

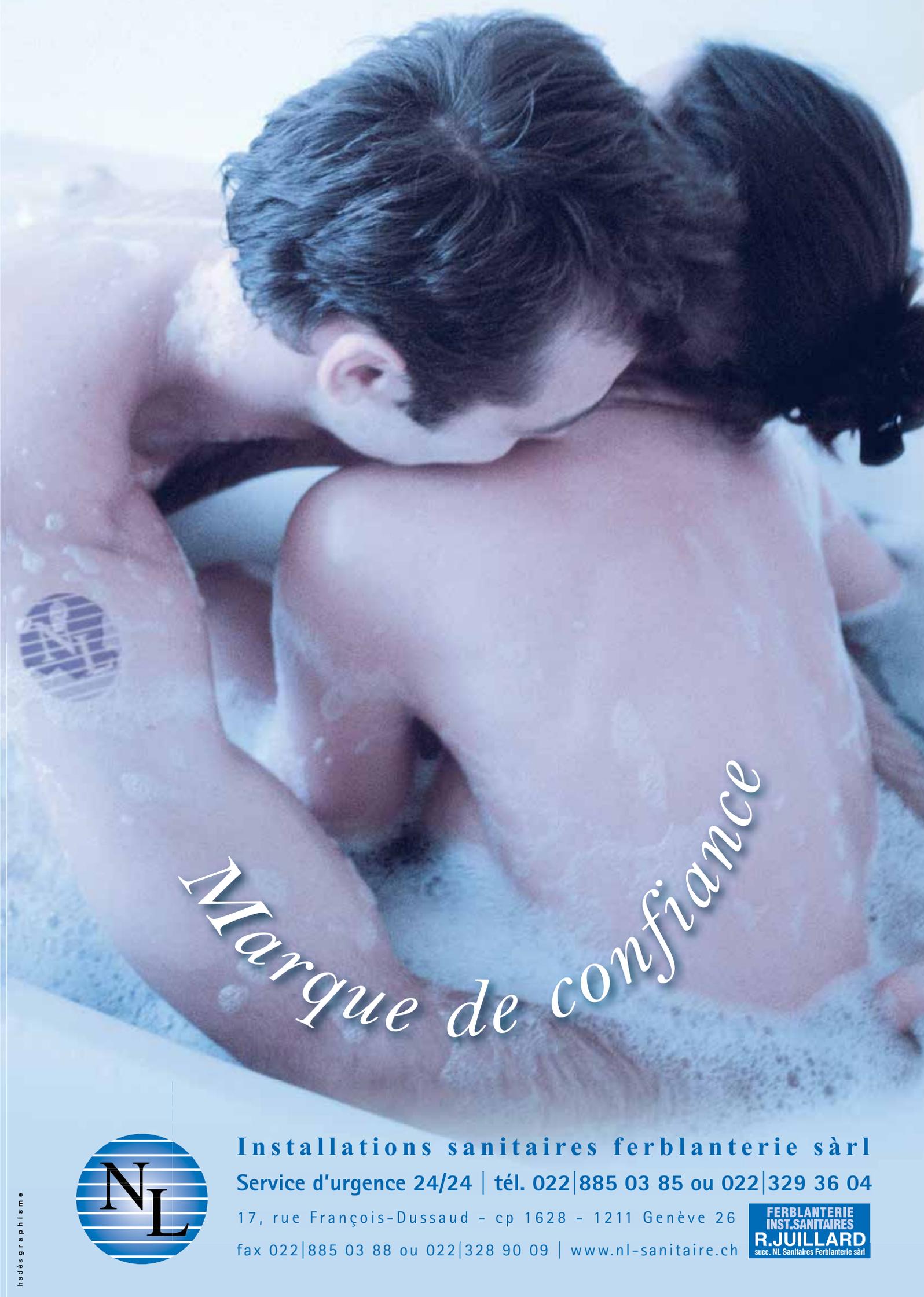
La RESPONSABILITÉ est capitale

En tant qu'entreprise familiale, nous nous engageons socialement, économiquement, écologiquement et culturellement.

STÄMPFLI SA

Communication – à échelle humaine
staempfli.com

Stämpfli



Marque de confiance



Installations sanitaires ferblanterie sàrl
Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04
17, rue François-Dussaud - cp 1628 - 1211 Genève 26
fax 022|885 03 88 ou 022|328 90 09 | www.nl-sanitaire.ch

**FERBLANTERIE
INST.SANITAIRES
R.JUILLARD**
succ. NL Sanitaires Ferblanterie sàrl



© Valode et Pistre

Avec ses 14 000 m² de plantation inaugurés au printemps 2020, la couverture du Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris est la plus grande ferme sur toit d'Europe.

DANS LA FERME DU FUTUR

Comme à la ville, les technologies transforment la vie des champs et notre rapport à l'alimentation. Une mutation encore aux prémices, mais qui porte déjà un nom : le « smart farming ».

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

Is ont l'impatience d'un monde meilleur chevillée aux lèvres, parlent vite, ont la petite trentaine, sortent d'écoles d'ingénierie, d'agronomie, de biologie et de design. Ils aspirent à un monde plus sain, respectueux de l'environnement dans lequel le consommateur connaît le produit qu'il mange et l'agriculteur qui le cultive. Tout cela grâce à une connaissance approfondie par l'intelligence artificielle devenue la composante indispensable des initiatives innovantes.

« Aujourd'hui, cultiver localement parle à tout le monde », lance, enthousiaste, Grégoire Gentile, diplômé en génie mécanique à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et cofondateur de Caulys. Créée en janvier 2019, la start-up suisse a testé, pour le restaurant de l'EPFL, une petite ferme urbaine fournie clé en main. L'ensemble prend la forme d'une serre automatisée et modulable – de 1 à 4 étages –, toute simple à utiliser. Une fois les pots remplis de graines et de terre

installés sous leur couvert, un système relié à internet optimise les ressources de lumière et d'eau nécessaires à leur croissance. Il ne reste plus qu'à écouter pousser micropousses (cresson, oignon) et herbes aromatiques, riches en valeurs nutritives, et à les récolter. La jeune entreprise, qui proposera bientôt des laitues, cherche à s'implanter auprès des restaurateurs et même chez les particuliers. « Il y a une vraie demande des entreprises pour leurs restaurants collectifs afin d'apporter de la durabilité au sein de l'espace de travail. On pense aussi qu'un jour tout le monde aura sa petite ferme dans sa cuisine. Avec quatre étages, une Caulys-Farm peut nourrir une famille en légumes verts », explique l'ingénieur. Porté par l'EPFL, le projet vit désormais sa propre histoire dans une première cafétéria à Renens.

De l'autre côté de la frontière, le Français Cyril Véran, patron de la start-up Smart Farming System, partage le même point de vue sur l'avenir de l'hyperlocal et de l'agriculture verticale. « On a créé une machine *plug and play* modulable qui se monte en vingt-quatre heures. Notre serre utilise 97% moins d'eau que l'agriculture traditionnelle. Ce que je cherche à révolutionner c'est la chaîne logistique trop complexe et polluée de la grande distribution », ambitionne celui qui espère installer ses serres intelligentes dans les sous-sols des supermarchés et des grandes villes, ainsi qu'au plus

près de populations souffrant de malnutrition, comme dans des camps de réfugiés.

Intégrer l'agriculture au cœur des villes, l'idée n'est pas nouvelle, mais elle était difficilement rentable jusqu'à récemment. Aujourd'hui, les pronostics évaluent à 29% de croissance le marché de l'agriculture verticale d'ici à 2026, ce qui en ferait le premier marché mondial d'agriculture hors-sol. Lequel serait mené par des géants américains comme Plenty ou Aerofarms qui ont réalisé d'importantes levées de fonds. Si l'efficacité du concept est encore en phase expérimentale, Grégoire Gentile et Cyril Véran sont confiants de son succès, la technologie ayant fait d'énormes progrès.

Un champ sur le toit

Les partisans des toits végétalisés sont moins sereins. Leur principe affiche des taux de rendement assez faibles et souffre des caprices de la météo. Ce qui n'a pas empêché la plus grande ferme sur toit d'Europe d'être inaugurée en juillet 2020 à Paris: 14000 m² de plantation sur la vaste couverture du Parc des Expositions de la porte de Versailles. Un véritable défi à relever, mais aussi une façon de simuler ce que pourrait être notre futur en milieu urbain. « Les start-up cherchent de nouvelles segmentations, de nouveaux réseaux de production et de distribution, mais on n'a pas encore trouvé le modèle économique », indique l'entrepreneur Didier

© ecoRobotix



Avo, le robot désherbant ultraprécis développé par la start-up d'Yverdon ecoRobotix.



© Cautlys

Testée dans le restaurant de l'EPFL en 2019, la Caylus-Farm présage un avenir où tout le monde cultivera sa miniferme à domicile.

Rousseau qui accompagne les jeunes pousses de l'économie verte et bleue afin de soutenir leur accélération, alors que les premiers fonds d'investissement se profilent sur le secteur.

« Plus on observe l'agriculture, mieux on la comprend, plus on la rend résiliente. Plusieurs éleveurs arrivent à suivre leur production, à anticiper les conditions climatiques et à adapter leur semis grâce aux nouvelles technologies. C'est aussi le bien-être animal qui est en jeu », explique Henri Landes. Le cofondateur de 34 ans de l'ONG française Landestini a élu domicile au cœur de l'Auvergne où il vient de lancer son incubateur de start-up green « en faveur de l'alimentation et de l'agriculture durables, et au service de la préservation de la biodiversité ».

Rattaché à l'Office fédéral de l'agriculture, le centre de recherche suisse Agroscope a lui aussi misé sur les enjeux du *smart-farming*. « Même si les agriculteurs sont parfois sceptiques, les résultats sont là. L'irrigation automatisée des pommiers, par exemple, a permis d'épargner 30% d'eau. Même chose pour le taux d'azote dans le blé qu'on a pu diminuer grâce à des outils numériques », développe Thomas Anken, chargé du groupe Production digitale. Une optimisation qui est mise en œuvre au sein de la Swiss Futur Farm (en collaboration avec AGCO et GVS Agrar AG) sur le site d'Agroscope à Tänikon (TG), dans une ferme modèle permettant de multiples expérimentations de *smart-farming* à l'échelle européenne. « L'agriculture de précision a pour but de permettre au cultivateur de prendre de meilleures décisions – pour utiliser des

intrants agricoles plus efficacement – sans réduire les niveaux de production, précise Robert Finger, professeur en sciences agronomiques à l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). En Suisse, l'adoption globale de ces technologies est encore faible, mais une étude récente d'Agroscope montre que les systèmes de direction automatique sont utilisés par un tiers des producteurs de légumes et environ 15% des exploitations arables. »

Droïdes agricoles

Robert Finger mentionne la place grandissante que prennent les drones et les droïdes dans l'agriculture, comme ce robot désherbant ultraprécis développé à Yverdon par ecoRobotix, l'une de ces start-up suisses à la pointe du green. « À l'EPFZ, nous menons ainsi le projet interdisciplinaire Innofarm financé par le Fonds national suisse. Il étudie comment les nouvelles technologies peuvent être utilisées dans les petits systèmes agricoles, qui sont nombreux en Suisse, afin d'être plus rentables. » Face à l'essor du *smart-farming*, c'est donc une multitude de nouvelles données qui investit le secteur agroalimentaire, une manne qu'il faudra savoir gérer et adapter à l'évolution urbaine et agricole. Au musée Guggenheim de New York, l'architecte néerlandais Rem Koolhaas consacre justement une exposition sur ces défis qui attendent les territoires ruraux en termes d'économie, de démographie, de technologie, de changement climatique et de mouvement géopolitique. Son titre ? « La campagne. Le futur. » ■



Nous comprenons le bâtiment

Nous comprenons le multitec

Electricité | Chauffage, Ventilation, Climatisation, Sanitaire | Technique du froid
ICT Services | Technical Services | Security & Automation | Facility Management

Bouygues E&S InTec Suisse SA
Route du Nant-d'Avril 56
CH-1214 Vernier
Tél. +41 22 306 16 16
info.intec.geneve@bouygues-es.com
bouygues-es-intec.ch



Shared **innovation**

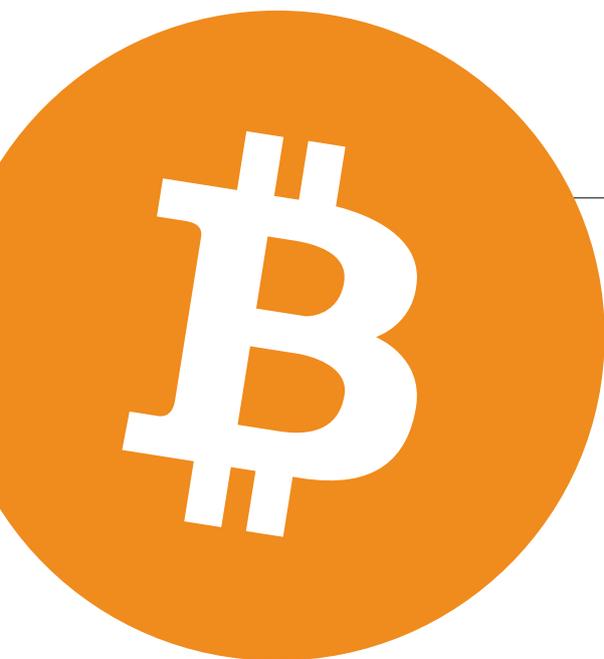
NOUVELLES ESPÈCES

Elles représentent une alternative au système monétaire classique. Que sont le bitcoin, l'AFRO, le dash ou encore l'ether? Décryptage de cryptomonnaies.

PAR JEANNE DAVI

En 1989, l'informaticien David Chaum fonde à Amsterdam DigiCash et invente dans la foulée le concept de cryptomonnaie. L'idée? Créer un billet de banque électronique dont la circulation serait impossible à tracer par les organismes bancaires. Le principe s'est depuis étendu. Il intègre désormais toutes nouvelles devises purement virtuelles qu'aucune banque centrale ne régule. Leur particularité est aussi d'être disponibles en quantité limitée, cela afin d'éviter un effet d'hyperinflation

et ainsi assurer la stabilité, du moins en théorie, de leurs cours. Alternative intéressante au système monétaire classique, les cryptomonnaies ne sont pas exemptes de critiques. On leur reproche leur trop grand nombre, la faiblesse de leur réseau de paiement, leur volatilité très élevée et leur impact sur l'écologie: la production de ces «espèces», nécessitant une puissance de calcul gigantesque, génère une importante consommation d'électricité.



LE BITCOIN

C'est la plus connue des cryptomonnaies. Créé en 2009 par un ou plusieurs développeurs agissant sous le couvert du pseudonyme Satoshi Nakamoto, le bitcoin prévoit une mise en circulation limitée à 21 millions d'unités, ce chiffre devant être atteint en 2140. Populaire et médiatique, il est néanmoins critiqué pour les fluctuations importantes de sa valeur d'échange. À sa création, le 5 octobre 2009, 1 bitcoin s'achetait 0,000764 dollar. Le 16 décembre 2017, le cours de la cryptomonnaie s'envolait pour atteindre 16376 dollars. Son prix est aujourd'hui d'environ 11500 dollars.

L'AFRO

En 2000, les artistes Mansour Ciss et Baruch Gottlieb imaginent une monnaie unique qui circulerait dans toute l'Afrique. Ils appellent AFRO cette nouvelle devise dont 1000 billets à l'effigie de Léopold Sédar Senghor sont imprimés et distribués pendant la Biennale de Dakar de 2002. Depuis 2017, l'AFRO, première cryptomonnaie panafricaine, est abritée par une fondation qui porte son nom et dont le siège se trouve à Genève. Elle a pour objectif d'offrir au 83 % des Africains exclus du système bancaire un moyen d'opérer des transactions très facilement depuis leurs smartphones. Ainsi, 750 milliards d'AFRO ont été émis en juin 2019 en corrélation avec le PIB et la masse monétaire du continent, soit symboliquement l'équivalent de 600 AFROs par habitant.





LE DASH

Il l'avait baptisé darkcoin, puis xcoin avant de choisir dash, association entre les mots « digital » et « cash ». Créé en 2012 par le développeur Evan Duffield et mis sur le marché deux ans plus tard, le dash est basé sur le code libre du bitcoin. À la différence de ce dernier, la cryptomonnaie se veut plus rapide, plus simple pour une utilisation grand public, plus sûre et plus confidentielle, chaque transaction en bitcoin étant par nature visible par n'importe qui. La quantité maximale de dash est estimée à environ 18,9 millions d'unités. Son cours fluctue entre 1400 et 85 dollars.

L'ETHER

La star du marché de cryptomonnaie juste derrière le bitcoin, c'est elle. Développée par le programmeur russo-canadien Vitalik Buterin en 2015 à l'âge de 19 ans, Ethereum est une plateforme de transaction qui utilise l'unité de compte ether - du nom de l'entité invisible censée régir les mouvements physiques de l'univers - comme moyen de paiement. Réputée fiable et résistante à la fraude, malgré un détournement de 50 millions de dollars survenu en 2016, la technologie du protocole Ethereum allèche les investisseurs et les entreprises qui y voient de multiples possibilités d'usage et pas seulement liées au domaine monétaire. La cryptomonnaie a ainsi déjà fait la fortune de son créateur. Son capital personnel est évalué à 80 millions de dollars.

ALORS ON DANSE

TikTok, c'est cette application sur laquelle des millions de personnes se filment en train de danser. Pour dénoncer, pour s'exprimer ou pour s'amuser, pourquoi les gens se mettent-ils à bouger ?

PAR JULIE RAMBAL

Quatorze après sa sortie, *Smile*, l'un des grands tubes de la chanteuse britannique Lily Allen, est redevenu un hit. La raison d'un tel retour de flamme ? La danse et les nouvelles technologies. Comme bien d'autres morceaux, *Smile* sert de tempo à l'une des mout chorégraphies que l'on croise sur TikTok. L'application chinoise s'est retrouvée au centre d'un bras de fer qui l'a opposé aux Etats-Unis. Le pays craignant de voir les données de ses 100 millions de concitoyens adeptes de la plateforme filer vers Pékin a forcé l'achat de sa branche américaine par les géants Oracle et Walmart. Pourquoi une telle affaire d'État ? Parce que depuis son lancement en 2016, l'application cumule plus d'un milliard d'utilisateurs mensuels. Ce sont d'abord les « dance challenges », défis dansés, qui lui ont valu ce succès planétaire, en offrant la possibilité de monter de manière simplissime ses propres clips, d'une durée de quinze à soixante secondes, avant de livrer ses superproductions au monde entier. Une aubaine pour la jeune génération, première consommatrice de cet outil vite transformé en Eden d'une certaine idée du lâcher-prise, à coups d'enchaînements aussi rythmés que joyeux.

Fin 2019, la chorégraphie intitulée « Renegade », créée par une jeune fille de 14 ans de la banlieue d'Atlanta,

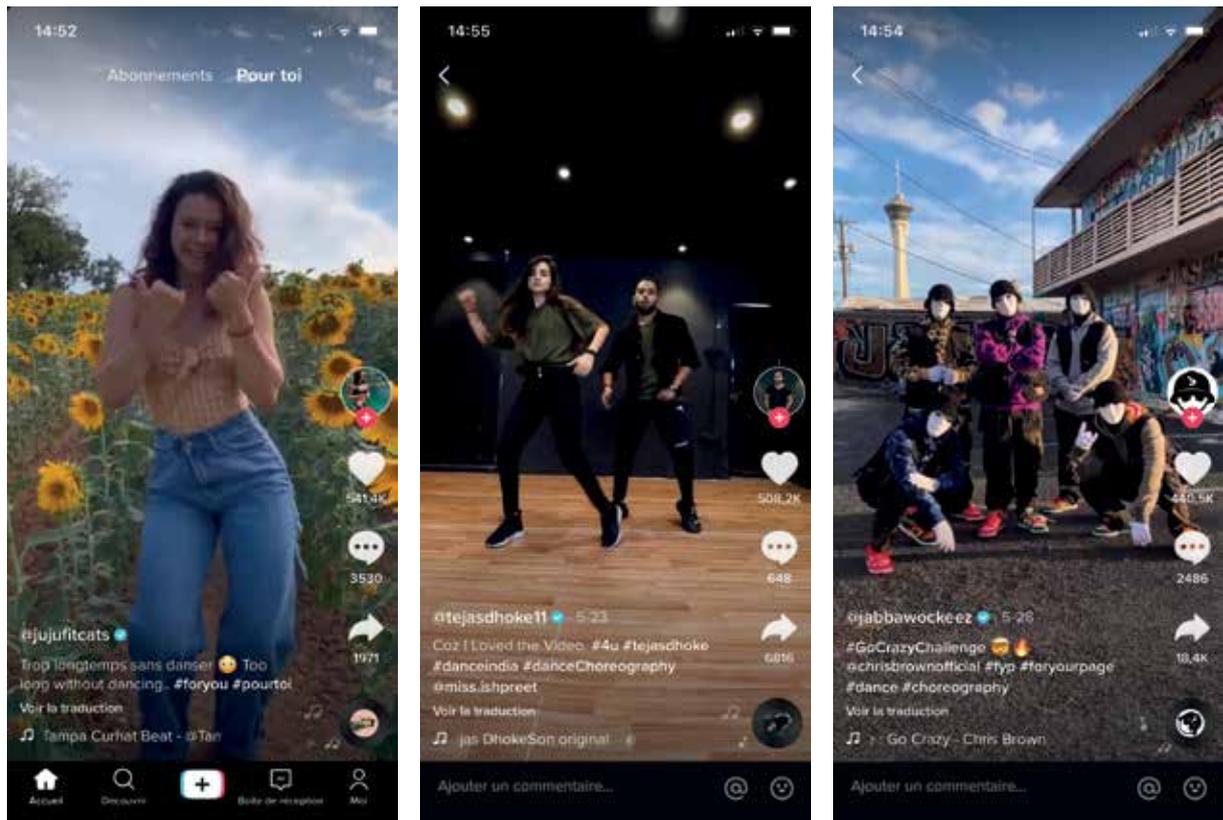
devenait ainsi virale, accumulant des millions de vues mondiales, recopiée presque autant de fois, jusqu'à inspirer de grandes stars de la pop. Mais TikTok a également vibré pour le « Oh Nanana Challenge », une danse consistant à virevolter à deux en s'entrechoquant les pieds, ou le « One Challenge », série de déhanchés à plusieurs, devant l'œil du smartphone. Sans oublier le « Wow you can really dance », un défi de mouvements absurdes moins calibré...

Depuis le confinement du printemps dernier, de nouvelles générations sont entrées dans cette frénésie hédoniste, en exposant ados, parents, voire grands-parents, embarqués dans les mêmes séries de mouvements, comme si la danse, en pleine ère de la distance sociale, offrait un nouveau rituel de lien. « Avec le confinement, beaucoup ont dû inventer des façons inédites de communiquer, observe le philosophe du corps Bernard Andrieu. Et le fait que la danse se soit invitée dans ces échanges n'est pas étonnant : elle provoque des sensations internes de l'ordre de la transe, qui permettent de se sentir vivant. Dans les années 1990, on allait rechercher ces sensations dans la prise de risque alors qu'aujourd'hui, la tendance est de les éprouver à travers la joie, sinon l'extase, de la libération du corps.



Emmanuelle Bayart © Arta Sperto

La performance « Dervish Skirts » du chorégraphe Alex Cecchetti dans le cadre du festival Dance First. Think Later à Genève.



Captures d'écran TikTok © DR

Tous les jours sur TikTok, en groupe ou en solo, des millions de corps se lâchent.

Cette explosion du plaisir de danser traduit d'ailleurs une quête plus globale d'exploration individuelle du corps, à travers toutes les sphères sensorielles: érotique, affective, psychologique, dans une société où l'on subit énormément de contraintes. La danse agit comme une catharsis.»

Le corps pour contester

Ce qu'elle a toujours fait, mais on la voit désormais partout, jusque dans les grands mouvements de protestation planétaire: des féministes chiliennes créant, l'année dernière, une chorégraphie contre le viol devenue rapidement virale aux quatre coins du globe,

jusqu'au mouvement Black Lives Matter, ponctué, durant chaque grande marche américaine, de dizaines de chorégraphies, actuelles ou rituelles. Twerk, Haka, Macarena, Sabar sénégalais ou hip-hop ont ainsi permis d'exprimer la colère, à côté des pancartes...

«La parole ne suffit plus parce qu'on a désormais l'impression qu'elle n'est plus entendue, et le corps devient slogan, reprend Bernard Andrieu. Et puis il y a une dimension universelle dans la danse qui lui permet d'être comprise par tous, au-delà des mots.»

Pour Pierre Emmanuel Sorignet, professeur de sociologie à l'UNIL à Lausanne, auteur de *Danser, enquête dans les coulisses d'une vocation* (La Découverte) et lui-même

Publicité

MONNARD SA
Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 922 73 03
www.monnard-sa.ch

Pour nous... Le client est roi!

GM
Maîtrises Fédérales

danseur, cette expression est même «le moyen de continuer à dire que l'on reste en mouvement au sens quasi littéral du terme, mais aussi le vecteur le plus lisible et immédiat qui donne au spectateur des émotions, des sensations, puisque c'est la logique des corps, qui précède toujours le discours.»

Question centrale

C'est le corps, encore, toujours à travers la danse, qui devient œuvre en intégrant de plus en plus d'expériences muséales. À l'instar de l'évènement pluridisciplinaire Dance First. Think later, présenté en septembre à Genève par Olivier Kaeser, ancien directeur du Centre Culturel Suisse de Paris et curateur. Au programme, pléthore de performances chorégraphiques dans les grands lieux d'exposition de la ville. «Les chorégraphes conçoivent de plus en plus de projets pour les institutions d'art, souligne-t-il, alors que la danse est un domaine de la culture en plein essor. Je viens d'une pratique des arts visuels, et les deux domaines se rejoignent actuellement autour de la question devenue centrale du corps. Cet intérêt accompagne toutes les questions contemporaines autour de la définition des sexes, de la typologie des corps, de leur représentation dans la publicité, le sport, les médias sociaux ou la politique. Il interroge également notre rapport à l'érotisme et au relationnel. Pour ce projet, j'ai

souhaité rassembler des plasticiens et des chorégraphes qui transposent ces questions dans le champ de l'art, en proposant une approche du corps par des biais conceptuels, politiques, sociaux, identitaires, de genre.»

Ode à la jeunesse

La danse, qui supprime désormais les mots et s'impose jusque dans les musées ou sur les réseaux sociaux, serait-elle le signe d'une nouvelle libération des corps? Plutôt la continuité d'un certain idéal de la performance, et même de toutes les performances désormais, selon Pierre Emmanuel Sorignet: «Ce qui est plaisant dans la danse reste de voir des savoir-faire spécifiques, réalisés par des gens possédant une technicité du corps et un contrôle précis de leurs mouvements. Ce qui est valorisé, à travers ces signaux, reste un corps performant, même sur TikTok, avec des corps exécutant des chorégraphies relativement abouties. Je travaille actuellement sur le fait de vieillir pour les femmes dans les métiers à vocation artistique, et le corps féminin vieillissant y reste aussi un impensé. On a beau valoriser la diversité des corps, désormais, ce sont des corps jeunes qui sont montrés. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas une jubilation à danser, même si elle est mise en scène, en montrant la technicité du corps.» Pour tous les autres, il reste au moins la jubilation du spectacle. ■



Olivier Kaeser © Arta Sperto

Au Musée d'art et d'histoire de Genève des danseurs font les statues. De plus en plus d'artistes et de chorégraphes s'associent pour questionner l'image du corps dans la société d'aujourd'hui.

Sanimax

■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24



Romain Paillereau tient les fourneaux de la Pinte des Mossettes depuis 2017, restaurant perdu au milieu de l'alpage. L'année 2020 sera sa dernière saison.

LA CUISINE LOIN DE TOUT

Ils sont chefs et ont décidé de quitter la frénésie des villes pour installer leurs fourneaux à la campagne. Un pari osé, mais gagnant à l'heure où la clientèle des restaurants se met au vert.

PAR PHILIPPE CHASSEPOT

Il faut passer à travers quelques forêts, longer des fermes plantées de-ci de-là, et surtout ne pas renoncer à cette route de bout du monde. Elle mène à une grande bâtisse et à sa terrasse qui donne sur un panorama divin : des sapins, des monts enneigés au loin, et des vaches dans le pré juste en dessous. Il y a bien deux autres fermes situées un peu plus loin, mais ça reste peu, pas assez en tout cas, pour contredire cette sensation de se trouver nulle part. Charmant, perdu, dépayçant, qui reconnecte avec le vrai : la liste des qualificatifs est sans fin pour décrire le bonheur immaculé de Cerniat, situé à une petite heure de voiture au nord-est de Lausanne. « Il y a quatre ans, j'étais à deux doigts de conclure une affaire bien rodée dans un petit village, mais j'avais quand même quelques craintes : c'était loin de l'autoroute, je me demandais si les clients viendraient vraiment, ce genre de choses. Cerniat, c'était encore plus isolé. Pourtant, j'ai dit oui

instinctivement dès que j'ai vu le bâtiment. Je voulais que ce soit pour moi. Est-ce qu'aujourd'hui j'oserais encore un coup pareil ? Pas sûr, mais j'étais inconscient à l'époque. »

Herbes sauvages

C'est Romain Paillereau qui parle ainsi de La Pinte des Mossettes, le restaurant qu'il gère depuis 2017. Le chef français est l'un des plus nobles représentants de cette caste qui a choisi le risque de l'exode rural plutôt que la sécurité d'une affaire bien placée en ville, lui qui avait déjà travaillé à Lausanne et à Fribourg. Sa façon de faire en a été changée. « Mes fournisseurs restent à peu près les mêmes, question de fidélité, même si je collabore de plus en plus avec de petits artisans. La vraie différence, ce sont les herbes sauvages. J'en avais entendu parler, mais je ne les avais jamais travaillées. J'ai maintenant un jardin qui leur est consacré, et surtout Françoise, une

cueilleuse qui m'a fait découvrir des choses que je ne connaissais pas. Je compose mes cartes avec elle, désormais. Quand on est à l'écart, fatalement, on se sert du lieu. On a un jardin dans l'assiette, ici.»

Décor différent, mais esprit presque identique avec Le 42, le restaurant tenu depuis la toute fin de 2018 par Antoine Gonnet. Nous sommes un peu plus au sud, à Champéry, un petit village de station façon carte postale des alpages posé à 1000 mètres d'altitude. Loin des pistes, puisqu'il faut un téléphérique pour les rejoindre 800 mètres plus haut. La France se situe juste à l'ouest, avec des routes à rallonge qui étirent le temps. « Il y a de la vie ici, et toujours des choses à faire, ça bouge en permanence. Ce n'est pas un village endormi », précise Antoine qui a grandi à Lyon, travaillé à Courchevel et à Saint-Tropez, et même vécu un an à Paris: « Parce que je voulais voir par moi-même, c'est important d'y passer pour un cuisinier. Toutefois, Paris, c'est trop grand. Il y a trop de monde. Pourquoi Champéry? On est partis à l'aveugle avec Amandine, mon épouse. On ne connaissait pas. On a eu le coup de cœur pour le restaurant, on n'a pas réfléchi.»

Mal des montagnes

Les deux chefs sont la preuve qu'une activité viable et reconnue est bel et bien possible loin des métropoles. Le mal des montagnes guette parfois, et il faut avoir la tête bien accrochée pour lui résister. Antoine Gonnet ne s'était pas posé de questions au moment de foncer, mais elles sont venues à lui peu de temps après. « La première année a été très longue, on s'est demandé si on n'avait pas fait une erreur. On a connu de grosses périodes de creux qui nous ont fait un peu peur. En juillet 2019, on ne savait même pas pourquoi on avait ouvert, avec nos deux ou trois couverts par jour, au point de se demander s'il ne valait mieux pas faire une saison d'été ailleurs. Notre persévérance a fini par payer. Les guides nous ont fait beaucoup de bien, les journaux aussi, et les gens viennent maintenant plus nombreux et de plus loin.»

Le succès de Romain Paillereau ne s'est jamais démenti, mais ce sera pourtant sa dernière année à Cerniat. La saison à la Pinte des Mossettes ne dure que six mois, toute son équipe travaille en CDD, avec les soucis de renouvellement que cela peut engendrer. On le retrouvera donc



Au 42 à Champéry en pleine montagne, le chef Antoine Gonnet prépare une truffe pleine d'émulsion. © Restaurant Le 42

en mode plus urbain dès 2021. Signe de l'attachement des clients à l'enseigne, la date du 13 décembre, jour de dernière, est complète depuis le printemps.

Clientèle magnifique

La fidélité de la clientèle est une des clés de la réussite pour ces restaurants en pleine nature. Sans elle et le bouche-à-oreille qui va avec, pas de développement possible. Une chance pour la Suisse: la culture de la vieille Europe n'a pas encore disparu, les plaisirs de bouche restent une priorité pour toutes les générations, et les vingtenaires n'hésitent pas, eux aussi, à prendre la route

Publicité



**MENUISERIE
DIFFUSION.CH**

AVENUE DE THÔNEX 6
1225 CHÊNE-BOURG
Tel: 022 860 21 64 / 079 311 72 57
contact@menuiserieidiffusion.ch
www.menuiserieidiffusion.ch





© Christian Brout

Le Parisien Bertrand Grébaut a choisi la solitude du Perche pour ouvrir son restaurant D'une île.

pour aller se faire du bien. « Les gens qui viennent de loin rien que pour nous, c'est encore plus beau. On a une clientèle magnifique », savoure Antoine Gonnet. La bonne table un peu paumée, mais bien reconnue, c'est depuis longtemps la grande tendance de l'autre côté des Alpes. Au sommet de la renommée française, on retrouve évidemment les triples étoilés Michelin. La famille Bras à Laguiole (Aveyron), son vaisseau de verre, son jardin rempli de plantes sauvages, qui a vaincu sans trembler le scepticisme général qui avait accompagné ses débuts. Idem à Fontjoncouse, à L'Auberge du Vieux Puits de Gilles Goujon (Aude), un homme qui a voulu façonner son destin plutôt que le subir et qui aujourd'hui remplit une adresse située dans la plus éloignée des campagnes. Ça marche aussi pour les tables un peu moins réputées qui ne demandent qu'à le devenir. Comme l'Àponem d'Amélie Darvas, une jeune cheffe qui a quitté Paris pour lancer son affaire à Vailhan, 160 habitants au cœur de l'Hérault. Des restaurants, certes, mais en fait bien plus : des projets de vie.

Coup de foudre

Un choix qu'a fait Bertrand Grébaut. Il a gardé son restaurant le Septime (une étoile) dans le 11^e arrondissement de Paris, mais a également lancé une autre adresse à deux heures de la capitale, dans le Perche (D'une île, à

Réalard dans l'Orne). Il peut maintenant comparer deux métiers qui s'éloignent de plus en plus l'un de l'autre : « D'une île, c'est un lieu coup de foudre qui a réveillé en moi le besoin de me rapprocher de la nature, d'orienter ma cuisine vers quelque chose de durable et de végétal. J'y cuisine des produits qui ont poussé chez un agriculteur à quelques mètres de mes fourneaux. Je n'ai quasiment rien à faire, ils sont extraordinaires. »

Le jardin a pris le pouvoir, comme le disait justement Romain Paillereau. Le monde d'après semble rempli de doutes. Mais celui d'aujourd'hui est encore connecté à celui d'hier : des plaisirs simples, dans des lieux pleins de cachet. Il est donc urgent d'aller visiter tous ces pionniers, pour prolonger cet état de grâce. ■

La Pinte des Mossettes

8, route des Échelettes, 1654 Cerniat
lapintedesmossettes.ch

Le 42

3 route de Chavalet, 1874 Champéry
restaurantle42.ch

D'une île

L'Aunay, 61110 Réalard
duneile.com

Les finitions commencent ici.



alternative.ch - photo: Loris von Siebenthal

Caragnano & Cie SA
Avenue de la Praille 45
CH-1227 Carouge
T +41 22 784 16 77
F +41 22 784 16 83
info@caragnano.ch
www.caragnano.ch

PEINTURE
PAPIER PEINT
PLÂTRERIE
STUCCO VENEZIANO

caragnano



© dl-a, designlab

Avec ses 90 mètres de haut, le projet de la tour Pictet du bureau dl-a, designlab architecture s'élèvera dans le quartier des Acacias à Genève en 2025.

LE RETOUR DES TOURS

Depuis les années 1970, les villes romandes nourrissent un rejet confirmé pour les tours, alors que les Alémaniques en font des marqueurs architecturaux d'une époque. La donne change. Les tours signent leur grand retour à Genève et à Lausanne comme une réponse à la densification urbaine.

PAR MEHDI ATMANI

C'est la longue histoire d'un amour-haine architectural et urbanistique entre la Suisse romande et les tours. Après des décennies d'un rejet affirmé de la population pour ces objets en hauteur, les tours font désormais leur grand retour dans le paysage urbain. À l'instar de Genève, qui vient d'inaugurer en mai 2020 la tour Opale (60 mètres), à Chêne-Bourg sur une halte du Léman Express.

Conçue par les architectes français Lacaton & Vassal, Opale rivalise de performances thermiques et énergétiques: «Opale est une des tours les plus intéressantes du monde, revendique Francesco Della Casa, l'architecte cantonal de Genève. Lacaton & Vassal ont proposé de créer un espace tampon d'une épaisseur de 2 à 3 mètres le long de toute la façade. Cette zone sert à réguler

naturellement le climat intérieur de chaque appartement. Les jardins d'hiver disponibles à tous les étages et pour tous les logements donnent une qualité spatiale (30% de volume supplémentaire) à l'appartement, comparable à une maison individuelle. Ces espaces ne sont pas chauffés, mais tempérés. Ce travail sur la qualité de l'habitat est relativement nouveau.»

Toujours à Genève, dans le quartier des Acacias, on connaît désormais le visage de la future tour Pictet. C'est le bureau d'architecture genevois dl-a, designlab architecture qui est chargé d'élever cette tour de 90 mètres de haut prévue pour accueillir des bureaux et des logements d'ici à 2025. Et ainsi redessiner les contours du quartier Praille-Acacias-Vernet (PAV). Cette tour s'inscrit dans un contexte de densification

© Philippe Ruault



La tour Opale de 60 mètres des architectes Lacaton & Vassal domine le quartier de Chêne-Bourg.

du territoire. Elle est une des solutions proposées pour pallier la forte pénurie de logements qui touche la ville-canton.

Röstigraben architectural

Ce constat est-il la seule explication au retour des tours dans les skylines romandes? Comment expliquer ce désamour latin pour les constructions en hauteur, alors que de l'autre côté de la Sarine, elles ne suscitent aucune opposition – voire font l'objet d'une certaine fierté? Citons, par exemple, la Messeturm de Bâle (2003) et ses 105 mètres qui marquent l'entrée du quartier de la foire et la Tower 1 du géant pharmaceutique Roche. Perchée à 178 mètres de hauteur, elle sera bientôt dépassée par sa grande sœur la Tower 2 (205 mètres) en 2021. Sans oublier la Prime Tower de Zurich (2011) et ses 126 mètres dans le Kreis 5, à proximité du nœud ferroviaire de la Hardturm Bahnhof.

Bruno Marchand est professeur de théorie d'architecture à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Selon lui, depuis les années 1970, « la Suisse romande n'est pas très favorable aux tours. Après en avoir érigé – dont la tour Edipresse à Lausanne et celle de la RTS à Genève –, il y a eu un refus de cette modernité qui perdure. Je trouve au contraire que la question de construire en hauteur est devenue une nécessité. Avec la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) en 2014, il n'est plus possible de s'étendre. Donc si l'on veut atteindre des densités importantes sans handicaper le terrain, nous devons construire en hauteur. »

Le problème de la pente

Lausanne est emblématique de ce désamour. En 2014, la population rejetait dans les urnes le projet de la tour Taoua qui devait dévisager le Palais de Beaulieu. Ses opposants – le collectif « Beau-Lieu » – estimaient qu'avec ses 92 mètres, elle hypothéquerait la beauté et la valeur de la ville: « Cette question du rejet est difficile, souligne Bruno Marchand. Dans le cas de Taoua, il y a d'abord eu un déficit de communication. Les chargés de projet n'ont pas su expliquer le concept auprès de la population. Et puis, il y a la particularité topographique de Lausanne. La Taoua aurait été très visible de toute la ville, ce qui souligne la difficulté de construire des tours dans une ville en pente. De plus, elle aurait été isolée du contexte architectural immédiat. La question du

rejet des tours, il faut y répondre au cas par cas. » C'est pour des raisons de cohérence avec le contexte urbain immédiat que la population de Bussigny, dans l'Ouest lausannois, avait refusé en 2013 le projet d'une tour d'habitation de 60 mètres. « Un projet démesuré » selon ses opposants, mais qui avait pour objectif de revitaliser une friche industrielle proche de la gare. Lausanne et son agglomération sont-elles d'irréductibles Neinsager? Pas toujours. À l'instar du futur quartier Malley-Gare. Le projet, prévu ces prochaines années, comprend cinq tours entre 63 et 76 mètres le



Aeby Perneger & Associés SA © Nicola Di Pietro

Le futur quartier Malley-Gare comprendra cinq tours de 63 et 76 mètres situées le long de voies CFF.

long des voies CFF, en contrebas du futur centre sportif et de la halte CFF Prilly-Malley. Ce sont les bureaux d'architectes Aeby Perneger & Associés, à Carouge (GE), et Pont 12, à Chavannes-près-Renens (VD) qui ont remporté le concours.

Chercher l'ombre

Pourquoi cette acceptation? « Ce site, proche de l'autoroute, n'inquiète personne, explique Bruno Marchand. Le projet s'insère dans un lieu comprenant beaucoup d'activités commerciales et industrielles. Il a un sens. »

Casimo

Peinture
Peinture
Peinture

SA
SA

Entreprise de peinture
et rénovation dans
le bâtiment depuis plus
de 30 ans

Casimo

6 chemin du Repos
1213 Petit-Lancy

casimo-peinture@hotmail.com
+41 22 796 40 71

SANITAIRES - FERBLANTERIE

INSTALLATIONS, DEPANNAGES
ET ETUDES DE PROJETS

DALLAIS SA

Depuis 1978... "Au delà d'un nom, une famille, une signature..."



l'entreprise s'engage
pour le développement durable et
la protection de l'environnement

nos véhicules roulent au gaz naturel 



26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg

T : 022 348 61 91 - F : 022 348 20 28

www.dallais.ch



Selon le professeur d'architecture, cela explique le retour soudain des tours dans le paysage: «Le discours sur ces objets architecturaux a beaucoup évolué depuis une petite décennie. Les architectes et les urbanistes ont pris en compte les critiques. Dorénavant, les tours sont conçues en relation avec l'espace public, en favorisant des appropriations collectives et des services, mais aussi une mixité entre logements et activités commerciales.»

Bruno Marchand ajoute: «Les tours s'implantent désormais dans un contexte plus vaste, à proximité des nœuds de transports publics stratégiques. Elles ne sont plus ces espaces privatisés derrière lesquels on se cache. Nous sommes aux antipodes de la tour américaine. Par ailleurs, beaucoup de questions techniques, énergétiques et écologiques ont été réglées. Nous avons également changé de paradigme sur la question des ombres portées. L'ombre est désormais sollicitée. Enfin, nous parcourons la tour de manière différente. Elle est conçue comme une ville à la verticale avec des logements, des commerces, des bureaux. Bref, elle représente un lieu de vie très actif.»

Tour sous condition

Cette idée de tours intimement liées au contexte urbain immédiat est relativement nouvelle: «Dès les années 1940, on avait tendance à construire des tours uniques et iconiques, continue Bruno Marchand. L'autre tendance était de les concentrer en périphérie. Aujourd'hui, la tour est pensée dans un ensemble. Le

projet Praille-Acacias-Vernet est emblématique de cela.» Francesco Della Casa, par ailleurs membre du jury Pictet, abonde: «La tour Pictet se situera dans un îlot, dont la moitié sera occupée par des logements. Nous avons plébiscité cette mixité, dont la tour est une excroissance. Le projet s'insère dans un plan directeur de quartier. Ce dernier prévoit la possibilité de construire des tours avec deux gabarits différents. L'un mesure entre 70 et 90 mètres, lié à un îlot. Mais aussi un gabarit plus élevé, 170 mètres, au carrefour de l'Étoile. L'ensemble va marquer la nouvelle limite de la ville le long de la route des Jeunes avec un vrai quartier.»

Sur le site du PAV, les tours ne font pas que des heureux. Plusieurs associations d'habitants contestent ainsi la construction de 1500 logements sur le terrain de la caserne de Vernet. Une tour de 86 mètres devrait dominer ce projet jugé beaucoup trop dense par ses opposants. Si Pierre Bayenet, l'avocat genevois qui les défend, ne remet pas en question les tours à des fins de densification, il pose certaines conditions: «Densifier des zones de villas pour y implanter des tours est une option pérenne, mais il faut en faire des zones encore plus agréables à vivre. Il faut préserver des zones favorables au bien-être des habitants et à l'environnement. C'est mon principal reproche au projet Pictet. Il promet de faire table rase des zones vertes. Or, ajoute l'avocat, le contexte est primordial. C'est donc une erreur de densifier comme dans les années 1970 en parquant les habitants dans des tours. Ce n'est pas comme cela que l'on conçoit la ville de demain.»

Le jeu des éléments

Retour à Lacaton & Vassal. Avant eux, d'autres architectes ont travaillé sur la relation entre la tour et les éléments naturels extérieurs. Francesco Della Casa cite l'exemple de l'Aqua Tower (262 mètres), à Chicago, réalisée par l'architecte Jeanne Gang. La tour se caractérise par ses balcons ondulés qui occupent tous les appartements sur 86 niveaux. En Chine, Wang Shu, prix Pritzker 2012 et sa femme Lu Wenyu, ont réalisé une série de quatre tours de 100 mètres de haut dans la ville de Hangzhou. L'imbrication des appartements, inspirés des constructions vernaculaires, évoque un empilement décalé de maisons à cour traditionnelles permettant de faire entrer les éléments naturels à tous les étages. Les deux architectes ont travaillé sur des variations de pleins et de vides déclinant plusieurs espaces différenciés.

Ce type de projets pourraient-ils voir le jour en Suisse romande? Peut-être en Suisse alémanique, «où la relation à l'architecture et à l'art est différente, souligne Bruno Marchand. La charge culturelle y est beaucoup plus forte qu'en Romandie. La dimension artistique et expérimentale est beaucoup plus admise. Face à l'architecture contemporaine, les gens sont beaucoup plus détendus. À Zurich et à Bâle, il y a cette idée que l'architecture peut marquer une époque. Les tours en sont l'expression.» ■

La tour Pictet s'insère dans un plan directeur de quartier qui favorise la mixité entre bureaux, logements et activités commerciales. © dl-a, designlab





“ On ne peut pas changer
le monde mais pour vous
nous changeons votre intérieur. ”

Peinture | Décoration | Papier Peint

 **SWISS PAINT SA**

50, avenue de la Praille | 1227 Carouge GE

T +41 (0)76 771 93 26

www.swiss-paint.ch



LA VIE EN MARCHÉ

Elle est la solution d'un monde qui veut ralentir. Si on redécouvrait les vertus du plus simple des moyens de locomotion ?

PAR PHILIPPE CHASSEPOT

La marche parmi les activités les plus tendance du moment ? Rien de bien nouveau, puisque c'est un fait avéré depuis une vingtaine d'années. Le confinement de ce premier trimestre a jeté une lumière nouvelle sur la plus commune des pratiques humaines, avec la ville de Paris en phare éclairant : des grappes de joggeurs improvisés qui n'avaient jusqu'ici jamais couru, de simples marcheurs urbains trop heureux de pouvoir s'évader quelques minutes, et aussi de nombreux départs à la campagne pour pouvoir marcher une heure (ou trois pour ceux qui aimaient tricher en forêt), autant de bonnes résolutions qui seraient restées transparentes en temps normal. « L'homme commence avec les pieds », a dit un jour l'ethnologue André Leroi-Gourhan, rappelant ainsi que les premiers hommes se sont détachés des grands singes quand leurs corps se sont redressés. En 2020, on assiste à un vrai retour aux racines de l'humanité, après quelques égarements.

Statistiques terrifiantes

Longtemps contrainte par sa lenteur et les fatigues engendrées, la marche a toujours été combattue par le progrès technique. Avec succès. Les statistiques sont terrifiantes : un être humain parcourait en moyenne sept kilomètres par jour dans les années 1950 contre seulement trois cents mètres aujourd'hui. Maintenant que l'homme moderne se débat dans des tréfonds d'absurdité (la trottinette électrique pour faire 10 mètres, la voiture pour aller faire ses courses à 100 mètres), elle redevient un passage obligé aux mille vertus : moyen le plus efficace pour déconnecter des écrans, pour échapper à l'aliénation de l'immédiateté, et à bien d'autres choses. C'est valable pour un pèlerinage, une randonnée et même une simple déambulation urbaine. Preuve de sa



En 1950, un être humain parcourait en moyenne sept kilomètres à pied par jour. Aujourd'hui, il ne fait plus que 300 mètres. © Abderrahmane Boudjemai

richesse existentielle, les penseurs du monde contemporain se penchent sans cesse au chevet de la marche pour louer ses mérites.

Le sociologue David Le Breton en est à son troisième ouvrage sur le sujet (*Marcher la vie, un art tranquille du bonheur*, Métailié, 2020) : « Elle est dérobade, un pied

de nez à la modernité, une flânerie dans un monde utilitariste, une forme active de méditation qui rétablit l'homme dans le sentiment heureux de son existence. Elle ne consiste pas à gagner du temps, mais à le perdre avec élégance. La marche est un détour pour se rassembler et reprendre son souffle.» Frédéric Gros, professeur de philosophie et auteur de *Marcher, une philosophie* (Carnets Nord, 2009) lui confère une dimension temporelle: «Elle est le ralentissement du temps, qui prend une respiration plus ample simplement par le fait de mettre un pied devant l'autre.» Des mots éloignés de la prose abstraite qu'on trouve parfois dans les réflexions vaporeuses des intellectuels. S'ils se montrent aussi concrets, c'est que la marche touche au quotidien. Paradoxalement, on trouve une forme d'urgence dans cet éloge de la lenteur: celle de s'évader dans des territoires isolés de plus en plus rares, à s'émerveiller de lieux dont on ne sait combien de temps ils résisteront à la folie des hommes (réchauffement climatique, grands travaux, négligences en tout genre).

Disciples du sol

Pas besoin de remonter jusqu'à Nietzsche pour qui «les seules pensées valables viennent en marchant». Les écrivains plus classiques en parlent eux aussi très bien. Sarah Marquis, aventurière et exploratrice suisse: «Si mes expéditions n'avaient qu'un but, ce serait celui-ci: montrer que le lien avec la nature est le seul moyen pour l'être humain de sauver sa peau.»

Sylvain Tesson était amateur d'alpinisme et de sports extrêmes, jusqu'à ce qu'une chute de son toit et de graves blessures le ramènent à l'essentiel. Une fois remis, il a traversé la France en marchant pour en tirer un ouvrage délicieux (*Sur les chemins noirs*, Gallimard, 2016): «J'ai une formation de géographe, et j'aime beaucoup Vidal de La Blache quand il explique que nous croyons être les régents de l'histoire, alors que nous sommes d'abord les disciples du sol. Le fait de marcher à travers cette extraordinaire mosaïque climatique, géologique, écosystémique de la France, m'a conforté dans cette idée. Je ne crois pas qu'on soit tout à fait le même quand on vit dans le calcaire que lorsque l'on vit dans le granit.»

Ce n'était qu'une question de temps avant que le monde du travail ne s'en empare. En «créant» ce concept fumeux: le *cowalking*. Une dénomination affligeante pour définir un bout de marche côte à côte, mais qui dit ceci dans un monde assez cynique: on pense et on décide mieux en marchant.

Le monde médical, lui, a identifié ses bienfaits à travers de nombreuses études – sur la stimulation de la mémoire, notamment. Ses vertus thérapeutiques s'étendent jusqu'à la réinsertion des jeunes en difficultés. Voilà des années que Bernard Ollivier sauve des existences mal engagées à travers son association Seuil. Avec la plus simple des recettes: un sac à dos, des semaines de

“La marche est le ralentissement du temps, qui prend une respiration plus ample simplement par le fait de mettre un pied devant l'autre.”

Frédéric Gros, philosophe

marche pour retrouver le goût du collectif, l'autodiscipline, le respect de soi et des autres.

On peut donc trouver une foule de bonnes raisons pour s'adonner à la meilleure façon de marcher. Le plaisir pur, primal; l'absence de compétition; la puissance réorganisatrice; l'émerveillement du moindre détail terrestre, un acquis qui soudain redevient miracle. On peut la pratiquer en solitaire ou en groupe. Les contraintes de temps et de directions peuvent aussi s'oublier pendant une journée, en repensant à cet adage plein de sagesse: «Ne demande ton chemin à personne, tu risquerais de ne plus pouvoir te perdre.» Et ainsi ne jamais pouvoir se retrouver. ■

Publicité



M. ELEZI

079 1970460
73.topbat@gmail.com
Rue de la Prulay 45
1217 Meyrin

TOP BAT Sarl
Entreprise Générale de Bâtiment



TEXINFOTEL
Installation Électrique - Installation Tél / Info.
Dépannage - Sécurité incendie

16, Route de Colovrex
CH-1218 Le Grand-Saconnex
www.texinfotel.ch

Tél. : 022 788 83 11
Fax : 022 788 57 40



Good Nettoyage
 078 945 62 54
 078 749 42 71
 goodnettoyageservice@hotmail.com
 Rue Du Môle 2, 1201 Genève






- ✓Conciergeries
- ✓Fin de chantier
- ✓Cristallisation des sols
- ✓Appartements
- ✓Vitres
- ✓Bureau
- ✓Villas
- ✓Moquettes
- ✓Déménagement

• GYP SERIE • PEINTURE • FAUX-PLAFONDS

ENTREPRISE

H.R. Rexhi

Route de Vernier 201, 1214 Vernier, Genève
 Natel: 079 606 07 92 E-mail: rexhi_h@hotmail.com

Cloisons Staff - Stucco-Veneziano-Decoration

Produits d'entretien durables



- Détergents certifiés biodégradables
- Accessoires et machines
- Outillage et jardin
- Consommables électriques

Au service des régions depuis 1980!

Lausanne: 021 310 11 00 • Genève: 022 940 18 40 • www.menegalli.ch

Depuis 60 ans à votre service



FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION

8, ch. des Carpières | Tél. : 022 796 83 22
 1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch

SPG ONE

SWISS FINEST PROPERTIES

Une adresse en Vieille-Ville – An address in the Old Town



Vieille-Ville – Genève

Ce charmant appartement de 185 m² PPE se situe au sein d'un immeuble particulièrement bien préservé, à deux pas de la place du Bourg-de-Four. L'appartement se compose de deux chambres à coucher ainsi que de deux salles d'eau et dégage une réelle sensation de confort. La belle terrasse de 30 m² surplombant la cour intérieure vient compléter ce bien. Une cave ainsi qu'une place de parking sont disponibles à la location.

This charming 185 sq. m. apartment is located in a particularly well-preserved building, a stone's throw from place du Bourg-de-Four. This comfortable and cosy apartment has two en suite bedrooms. The fine 30 sq. m. terrace overlooks the inner courtyard rounds off this property. A cellar and a parking space are available for rent.

CHF 4'100'000.-



SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

SPG ONE

SWISS FINEST PROPERTIES



COLOGNY
GENÈVE

Cette magnifique villa individuelle est implantée sur une parcelle arborée de 1'624 m² et offre une vue sur le lac. Ses 500 m² habitables sont répartis sur deux niveaux et la vaste terrasse domine le jardin et sa grande piscine.

CHF 9'900'000.-



COLOGNY
GENÈVE

Cette villa contemporaine d'environ 700 m² utiles bénéficie d'une magnifique vue sur le lac Léman et le Jura. Elle offre des prestations uniques en matière de finitions et de sécurité ainsi qu'un grand garage pour 4 véhicules.

Prix sur demande



CENTRE-VILLE
GENÈVE

Situé au 5^e étage d'un immeuble prestigieux face au lac sur la Rive droite de Genève, cet appartement d'exception de 8 pièces offre une vue panoramique sur la Rade, le Jet d'eau et le Mont-Blanc.

Prix sur demande



CONCHES
GENÈVE

Cette villa à l'architecture contemporaine et aux lignes épurées dispose de 600 m² utiles. Ses larges fenêtres créent une atmosphère ouverte et laissent entrer la lumière, tout en offrant une belle vue sur le jardin et sa piscine.

Prix sur demande

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



SPG One, créateurs de coups de cœur

Il y a 15 ans, la Société Privée de Gérance (SPG) et Christie's International Real Estate scellaient un partenariat exclusif en créant SPG Finest Properties. Leader sur le marché de la vente et de la location de propriétés extraordinaires en Suisse romande, à Gstaad et à Megève, la société a repensé son identité de marque: en 2020, SPG Finest Properties devient SPG One.

Affilié à la SPG, SPG One s'appuie sur la longue expérience et le solide réseau du groupe familial SPG-Rytz qui, depuis 60 ans et trois générations, représente la référence en matière de promotion et de gérance immobilière en Suisse romande.

Notre connaissance du marché local et national, nous permet de vous proposer

des objets remarquables que vous serez parmi les seuls à visiter. En ce qui concerne la vente, nous mettons de la même manière toutes nos compétences à votre service pour trouver le meilleur acquéreur pour votre bien de prestige. Notre compréhension des enjeux juridiques et fiscaux ainsi que notre réseau d'experts composé d'avocats, de notaires, d'architectes, de fiduciaires et de banquiers, nous permet de conseiller nos clients et de les accompagner efficacement dans leurs démarches.

Acheter ou vendre une maison est une décision importante de la vie. C'est l'histoire d'une rencontre, d'un coup de cœur qui, pour certains, doit toucher au rêve et à l'extraordinaire. Cette histoire, SPG One va l'écrire avec vous.



Pierre Revay
Courtier

Maxime Dubus
Directeur

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 94 - contact@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



ESTIMATION
GRATUITE
DE VOTRE BIEN
IMMOBILIER

www.spg-rytz.ch

Vous êtes
propriétaire
d'un appartement
ou d'une villa ?

Bénéficiez d'une évaluation basée sur
les tendances du marché immobilier et
affinée par nos experts.



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Route de Chêne 36 – CP 6255
1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

RYTZ & CIE SA | NYON

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360
1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Place de la Navigation 14 – CP 1256
1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

www.spg-rytz.ch



Pregny-Chambésy

Villa Minergie® au sein d'une résidence sécurisée.

CHF 1'630'000.-

207 m² | 3 | 2



Corsier

Villa individuelle rénovée sur 404 m² de terrain.

CHF 1'630'000.-

120 m² | 3 | 1



Chêne-Bourg

Maison chaleureuse et atypique.

CHF 1'740'000.-

246 m² | 3 | 3



Versoix

Maison contiguë dans résidence avec accès lac et piscine.

CHF 1'780'000.-

240 m² | 3 | 2



Bernex

Villa individuelle à fort potentiel.

CHF 1'990'000.-

276 m² | 4 | 2



Genthod

Villa au charme classique sur 1'530 m² de terrain.

CHF 1'995'000.-

306 m² | 4 | 3



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupes SPG-RYTZ

Groupes SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Satigny

Habitation neuve dans un corps de ferme réhabilité.

CHF 2'700'000.-

329 m² | 3 | 3



Vézenaz

Villa moderne avec beaux volumes.

CHF 2'800'000.-

280 m² | 4 | 3



Coligny - La Gradelle

Maison d'architecte lumineuse et harmonieuse.

CHF 2'950'000.-

130 m² | 3 | 2



Anières

Propriété avec vue lac et piscine intérieure.

CHF 3'600'000.-

374 m² | 3 | 3



Le Grand-Saconnex

Maison en parfait état implantée sur une parcelle de 1'023 m².

CHF 3'800'000.-

330 m² | 3 | 4



Vézenaz

Villa de caractère dominant le lac.

CHF 4'600'000.-

490 m² | 5 | 6



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupes SPG-RYTZ

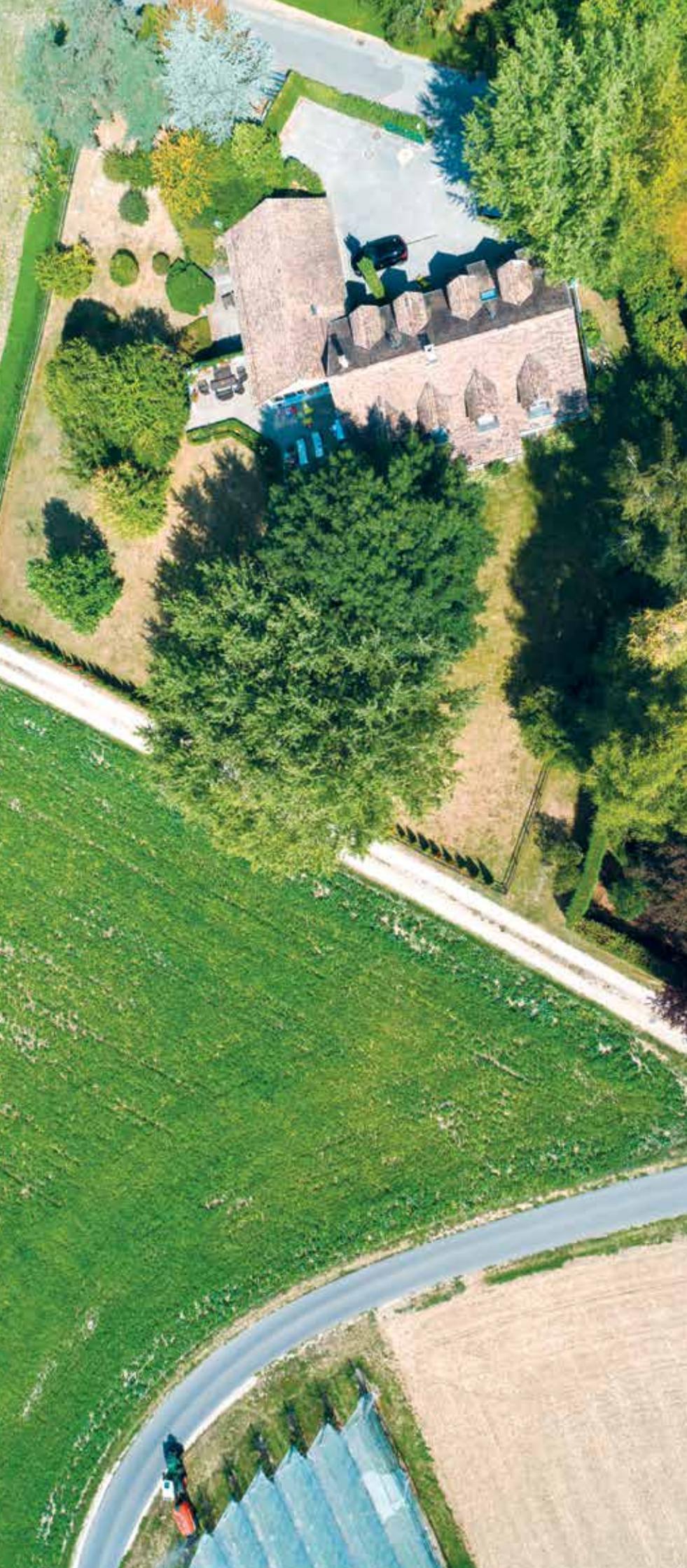
Groupes SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Vous êtes
propriétaire d'une
parcelle nue ou
bâtie de plus
de 1'000 m² ?

Nos experts étudient les différents scénarios qui s'offrent à vous pour vous permettre de valoriser votre patrimoine au mieux de vos intérêts.

SPG Ventes résidentielles



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255

1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

LA CERISERAIE - THÔNEX

ÉLIGIBLE
À CASATAX



Dans un domaine privé, à l'abri des nuisances,
1 6 appartements de standing en PPE. Finitions au gré du preneur.



60 à 97.29 m²
de surface PPE



balcons ou terrasses
orientés plein sud



parking
intérieur



THPE (Très Haute
Performance Énergétique)

De CHF 830'000.- à CHF 1'290'000.-

Nous contacter pour plus d'informations.



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes résidentielles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 79 | vente@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
www.spg-rytz.ch

La Hulotte (Genève)



Plan-les-Ouates

4 appartements de 5 pièces en attique avec spacieuses terrasses de plus de 90 m². Parking en sus.

Dès CHF 1'990'000.-

 139 m²

Les Résidences de Corsier-Port (Genève)



Corsier

Beau 5.5 pièces avec loggia de 27 m² et toit-terrasse de 30 m². Deux parkings inclus. Disponible dès maintenant.

CHF 2'300'000.-

 146 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 79 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Bernex

En S.I. et à proximité d'un futur arrêt de tram, joli 4-pièces.

CHF 620'000.-

75 m² | 1 | 1



Genève - Champel

En dernier étage, 2-pièces idéalement situé.

CHF 730'000.-

41 m² | - | 1



Gy - Meinier

Dans un village bucolique, 4-pièces avec jardin.

CHF 1'190'000.-

102 m² | 2 | 2



Genève - Champel

Appartement traversant offrant espace et confort.

CHF 1'350'000.-

93.10 m² | 1 | 1



Genève - Florissant

En Société Immobilière, nid douillet en dernier étage.

CHF 1'400'000.-

81.20 m² | 1 | 1



Chêne-Bougeries - La Gradelle

Pour investisseurs, 8.5 pièces avec bail en cours.

CHF 1'420'000.-

139.60 m² | 3 | 2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupes SPG-RYTZ

Groupes SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Chêne-Bougeries - La Gradelle

Appartement traversant près des écoles et commerces.

CHF 1'490'000.-  133.10 m² |  4 |  2



Genève - Malagnou

Appartement en étage élevé, avec vue dégagée.

CHF 1'550'000.-  119.10 m² |  3 |  2



Chêne-Bougeries

Duplex dans résidence sécurisée avec joli parc.

CHF 1'595'000.-  138 m² |  3 |  2



Genève - Malagnou

Appartement de grand standing aux généreux volumes.

CHF 1'650'000.-  127 m² |  1 |  1



Bernex

Idéal pour une famille, duplex aux beaux volumes.

CHF 1'790'000.-  172.30 m² |  4 |  2



Genève - Eaux-Vives

Appartement traversant, excellente situation.

CHF 1'845'000.-  135 m² |  3 |  2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Chêne-Bourg

Attique avec terrasse de 132.60 m² et vue à 360°.

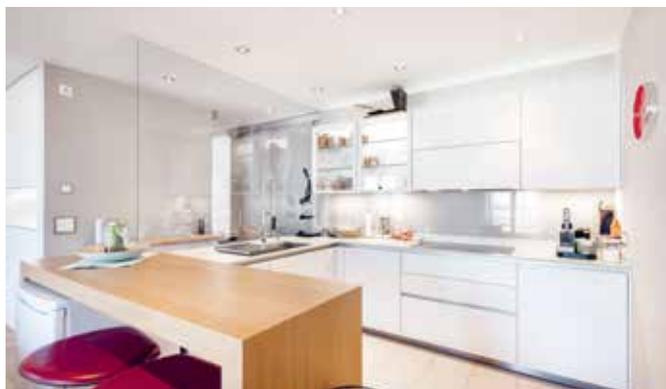
CHF 1'890'000.-  161.20 m² |  3 |  2



Genève - Le Petit-Saconnex

En étage élevé, appartement aux surfaces généreuses.

CHF 2'190'000.-  191.70 m² |  3 |  2



Genève - Villereuse

Superbe attique avec vue imprenable sur la ville.

CHF 2'300'000.-  89.40 m² |  1 |  1



Genève - Champel

Vaste appartement refait à neuf. Parking en sus.

CHF 2'540'000.-  177 m² |  3 |  2



Coligny

Spacieux et élégant souplex avec jardin et terrasses.

CHF 2'790'000.-  289.90 m² |  5 |  4



Conches - Vilette

Sublime appartement contemporain avec jardin.

CHF 4'100'000.-  276.20 m² |  3 |  2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes résidentielles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

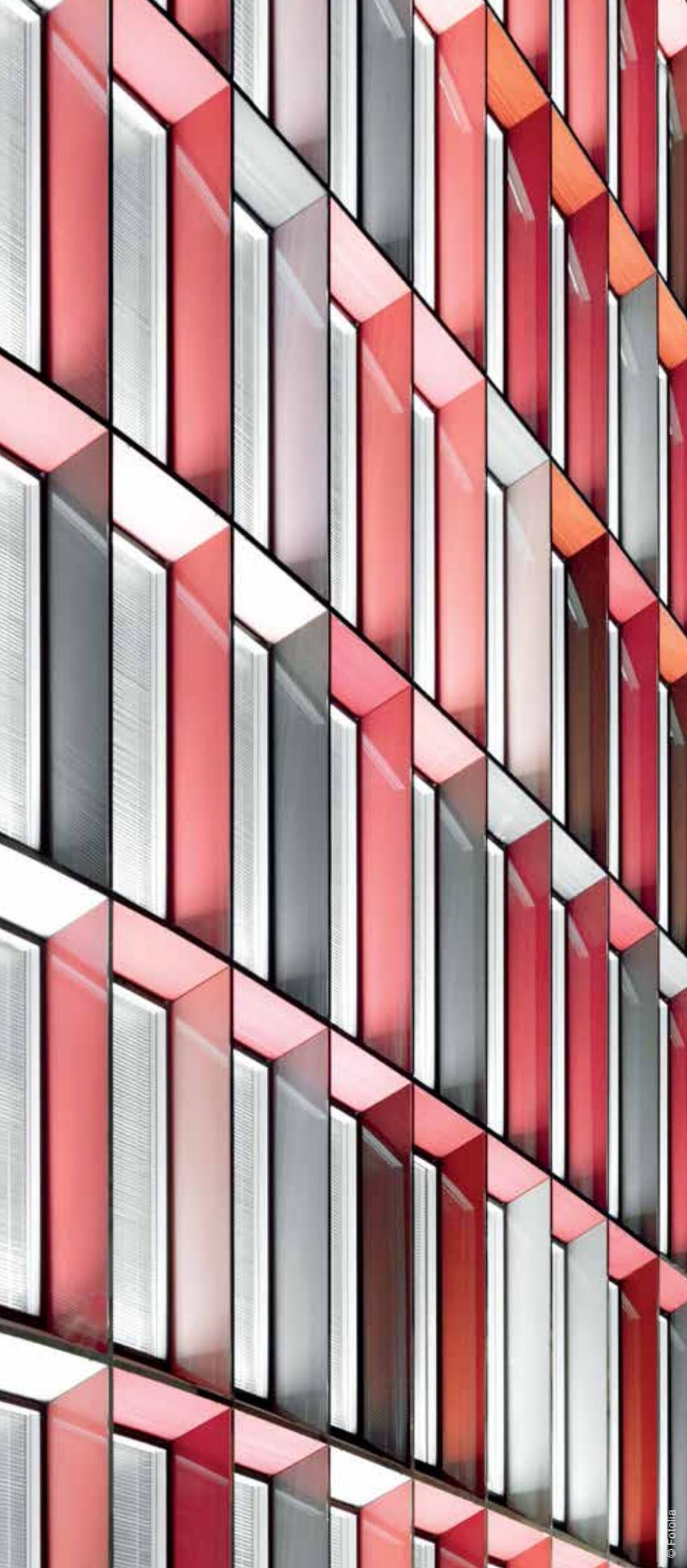
Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



*Chaleur
et bien-être
grâce à...*

Deville 
mazout sàrl

*4, ch. du Moulin-des-Frères, 1214 Vernier/Genève, tél. 022 795 05 05
17, av. de Longemalle, 1020 Renens, tél. 021 635 92 71*



Vous souhaitez vendre votre immeuble au meilleur prix ?

Spécialisée dans la vente et l'évaluation d'immeubles, notre équipe a développé une expertise dans l'organisation de processus de vente par appels d'offres intégrant :

- Une stratégie de commercialisation sur mesure et des supports marketing qualitatifs et innovants
- La garantie d'un processus éthique, transparent, encadré et parfaitement maîtrisé
- Le savoir-faire d'une équipe polyglotte cumulant plus de 25 ans d'expérience
- L'assurance d'une vente au meilleur prix à un acheteur de qualité

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles
Créateurs de valeur



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255
1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch
www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne



Immeuble mixte dans le quartier des Pâquis à Genève | Vendu au terme d'un appel d'offres en 2 tours en juillet 2020



Immeuble commercial de prestige en Vieille-Ville de Genève | Vendu au terme d'un appel d'offres en 2 tours en mars 2020



Barre de 5 immeubles résidentiels totalisant 53 logements à Onex (Ge) | Vendue au terme d'un appel d'offres en 2 tours en novembre 2019

La Croix-de-Rozon (Genève)



Bel immeuble d'habitation avec annexe commerciale

Dans un charmant village de la campagne genevoise

- Immeuble intégralement rénové en 2018
- 11 studios loués
- Terrasse extérieure commune
- Annexe commerciale avec parking louée à un garage automobile
- Rendement brut: 4.35 %

CHF 5'200'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Quartier de Plainpalais (Genève)



8 lots PPE dans un immeuble mixte

Au cœur de Genève

- Construction des années 60
- Bon état d'entretien général
- Situation centrale et recherchée
- Excellente accessibilité
- 8 lots comprenant 7 logements et un local commercial
- Lots vendus loués
- Rendement brut: 4.42%

CHF 5'400'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
 Ventes et Évaluations d'Immeubles
 Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
 T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
 Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



Vous souhaitez vendre ou acheter des immeubles en SI?

Disposant d'une expérience pointue dans l'expertise et la vente d'immeubles détenus par des sociétés immobilières, nous sommes en contact régulier avec un réseau de vendeurs et d'acheteurs à la recherche de ce type de biens et vous conseillons sur les meilleures opportunités.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles
Créateurs de valeur



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255
1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch
www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

Immeuble résidentiel (Vaud)



Vaud - Bière

Immeuble entièrement loué composé de 7 logements et de 9 places de parc extérieures. Rendement brut: 4.35%.

CHF 3'200'000.-

 800 m²

Immeuble mixte (Genève)



Genève - Quartier des Pâquis

Bel immeuble entièrement loué composé de 4 logements et d'une arcade commerciale. Rendement brut: 3.03%.

CHF 5'200'000.-

 515 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Arcade commerciale (Genève)



Le Grand-Saconnex

Arcade au rez d'un immeuble contemporain. Vendue louée à un bar/restaurant. Rendement brut: 4.70%.

CHF 880'000.-

 151 m²

Arcade commerciale (Genève)



Plan-les-Ouates

Arcade traversante au rez d'un immeuble mixte. Vendue louée à un cabinet d'architectes. Rendement brut: 4.42%.

CHF 950'000.-

 139 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Locaux commerciaux (Genève)



Pour
investisseurs

Le Grand-Saconnex

Locaux au rez d'un immeuble contemporain. Vendus loués à un cabinet de physiothérapie. Rendement brut: 3.98%.

CHF 1'500'000.-

175 m²

Arcade commerciale (Genève)



Emplacement
rare

Vieille-Ville

Arcade d'angle, sur 3 niveaux, située au rez d'un magnifique immeuble d'époque. Visibilité et passage exceptionnels.

CHF 2'950'000.-

434 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 99 | immeubles@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Champel (Genève)



Entouré de verdure et d'un parc privatif

Superbe appartement de 8 pièces

- Situé au 3^e étage d'une résidence de standing avec service de conciergerie
- Il offre une entrée avec rangements, un vaste salon avec accès aux balcons, une salle à manger, une cuisine entièrement équipée, 5 chambres à coucher dont une suite parentale ainsi que 3 salles de bains/douches
- L'immeuble a fait l'objet d'une rénovation
- Une place de parc complète ce bien d'exception

CHF 7'200.-/mois + charges individuelles



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Locations résidentielles et Gérance
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Cologny (Genève)



Au sein d'une résidence sécurisée

Duplex de 450 m² avec vue lac

- Le premier niveau propose une cuisine équipée ouverte sur le séjour/salle à manger, une grande terrasse, deux chambres avec dressings et deux salles de bains
- Le niveau inférieur offre deux grandes chambres avec salles de bains attenantes ainsi qu'une salle de jeux et un accès au jardin
- Un ascenseur privatif, une buanderie et un local technique
- Deux places de parking intérieures et une place de parc extérieure

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Cologny (Genève)



Doté d'un ascenseur privatif

Magnifique duplex de 446 m²

- Le niveau principal comprend une cuisine entièrement équipée, une salle à manger/séjour avec cheminée, une large terrasse avec vue lac, deux belles chambres avec salles de bains/douches attenantes et dressings
- Le niveau supérieur offre un dégagement et deux vastes chambres avec dressings ainsi qu'une salle de bains/douches
- Une buanderie, un local technique et une grande cave complètent ce bien
- Deux places de parking intérieures et une place extérieure sont incluses

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Locations résidentielles et Gérance
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



Vous cherchez
une place de parc
intérieure ou extérieure ?
Consultez nos offres
sur www.spg-rytz.ch

Parkings et garages intérieurs ou extérieurs

Centre-ville

- Parking des Rois
- Rue du Stand 15
- Rue du Tir 1-3-4
- Rue Rothschild 35

Genève

- Avenue d'Aire 22-26
- Avenue Wendt 20-22
- Chemin Briquet 18-20-22-24
- Chemin de la Tourelle 6
- Ch. des Crêts-de-Champel 11-15
- Place des Philosophes 18 /
Rue Prévost-Martin 2
- Route de Frontenex
41A - 60 A-C-D
- Rue Denis-de-Rougemont 18-20
- Rue de Lyon 87-89
- Rue Prévost-Martin 7
- Rue Soubeyran 3

Bernex

- Chemin de la Vieille-Fontaine 2-4-6

Carouge

- Chemin Charles-Poluzzi 33-39
- Rue du Léopard 3

Charmilles

- Promenade de l'Europe 51-55

Le Grand-Saconnex

- L'Ancienne-Route 69

Meyrin

- Avenue Sainte-Cécile 25-27
- Rue Virginio-Malnati 95-97
- Route du Nant-d'Avril 92

Petit-Lancy

- Garage Lancy-Résidence
Chemin de la Caroline 26
- Chemin des Poteaux 3-5-7

Satigny

- Chemin de la Mère-Jeanne 11-13

Thônex

- Chemin des Deux-Communes 7-9
- Chemin du Foron 3-7-9-15

Vernier

- Avenue de la Châtelaine
95-95A-95B

Versoix

- Avenue de Choiseul 5-5A-5B

Ouvert sans interruption de 8h30 à 17h00

T +41 (0)22 849 65 97 – location@spg.ch



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations générales

Route de Chêne 36 – CP 6255

1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 97 | location@spg.ch

www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne



Rue de la Tour 2

Dans un immeuble entièrement rénové, arcade sur 2 niveaux.

CHF 300.-/m²/an

🏠 318 m²



Route de Ferney 207

Spacieux bureaux divisibles dès 536 m².

CHF 390.-/m²/an

🏠 2'297 m²



Quai du Rhône 8

Magnifiques bureaux avec vue sur le Rhône.

CHF 505.-/m²/an

🏠 202 m²



Boulevard Helvétique 36

Beaux bureaux lumineux et traversants.

CHF 540.-/m²/an

🏠 De 141 m² à 355 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 96 | locom@spg.ch

🌐 Groupe SPG-RYTZ

📘 Groupe SPG-RYTZ

📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Route de Malagnou 101-105

Sur plusieurs niveaux, bureaux divisibles dès 450 m².

CHF 580.-/m²/an

🏠 3'800 m²



Rue du Rhône 100

Belles surfaces situées en plein cœur du centre-ville.

CHF 600.-/m²/an

🏠 De 176 m² à 280 m²



Centre Commercial Planète Charmilles

Plusieurs arcades disponibles.

Loyer sur demande

🏠 De 43 m² à 267 m²



Centre Commercial ARCenter

Situées aux portes de Genève, plusieurs surfaces disponibles.

Loyer sur demande

🏠 De 433 m² à 2'656 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 96 | locom@spg.ch

🌐 Groupe SPG-RYTZ

📘 Groupe SPG-RYTZ

📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



© Lionel Richard

Plan-les-Ouates

ESPACE TOURBILLON
Opportunité unique
de devenir propriétaire
de ses locaux
en pleine propriété.

- Projet d'envergure totalisant plus de 95'000 m²
- Surfaces industrielles, artisanales et bureaux
- Réparties sur 5 bâtiments de 7 étages
- Bâtiments reliés par une gare logistique destinée aux livraisons et au stockage
- Vente de lots PPE dès 360 m² en pleine propriété
- Surfaces de 100 m² à 20'000 m² disponibles à la vente ou à la location
- Disponibilité octobre 2020

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 06 | apm@spgi.ch

À vendre / À louer

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



Genève

Rue de la Fontaine 5

Surfaces de bureaux dans un immeuble de prestige situé au cœur de Genève.

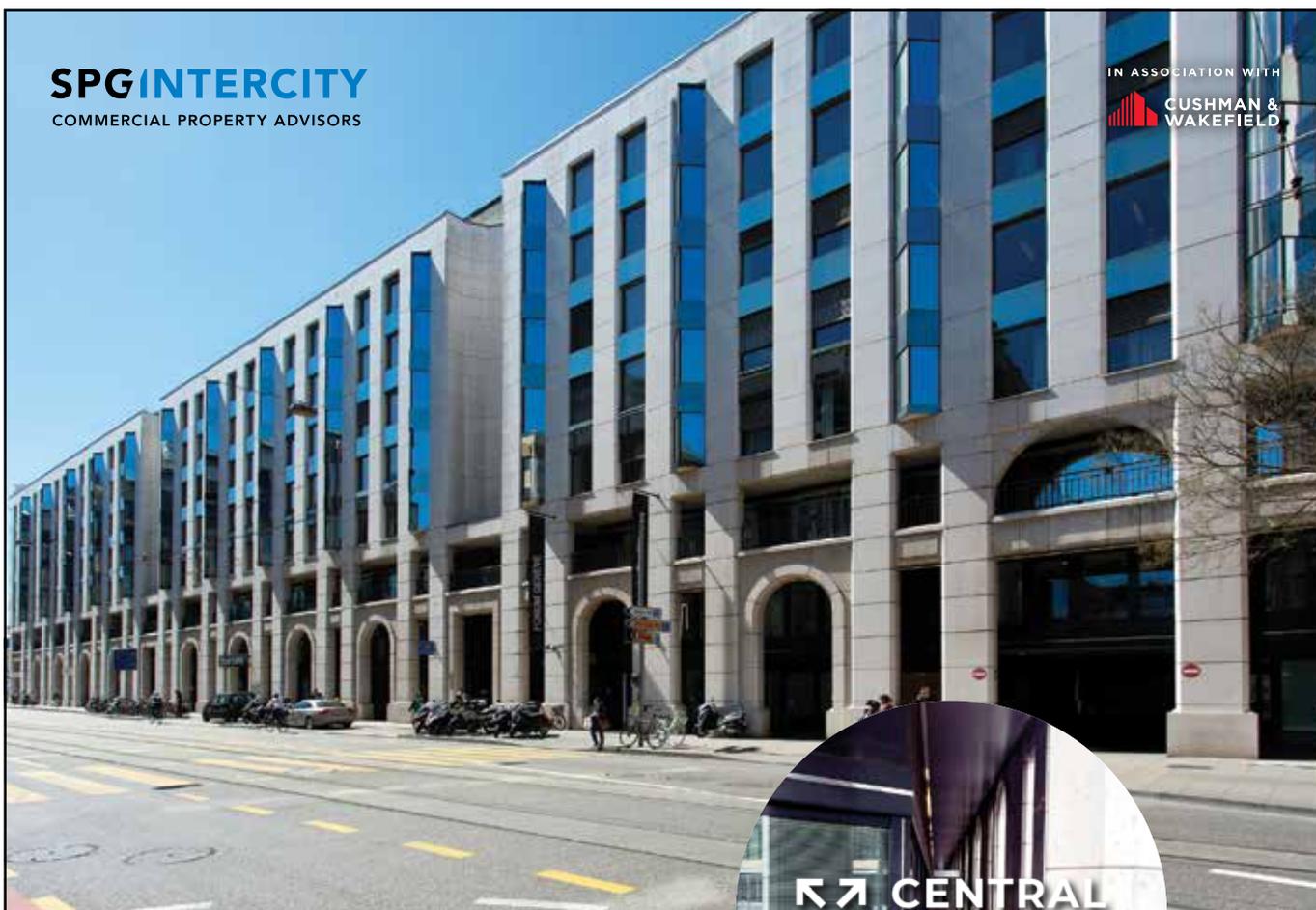
- Idéalement situées aux portes de la Vieille-Ville de Genève et à deux pas des Rues-Basses
- 3 plateaux de 141 m², 157 m² et 156 m²
- Surfaces aménagées: bureaux cloisonnés et open spaces
- Arcade commerciale de 83 m² avec 73 m² de dépôt en sous-sol accessible depuis la surface de vente
- Vitrine de 7 m de long offrant une grande visibilité
- Immeuble et surfaces entièrement rénovés
- Vue dégagée sur la place de la Madeleine

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch
Quentin Jacquet 022 707 46 74 | qja@spgi.ch

À louer

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



Genève

Rue de Lausanne 11-19

**Central Square,
immeuble de standing
idéalement situé au pied
de la gare Cornavin.**

- Dernier plateau de bureaux disponible d'environ 1'200 m² situé au 6^e étage
- Surface spacieuse et lumineuse
- Arcades de 289 m² et 527 m² idéales pour bureaux, showrooms ou boutiques
- Livrées semi-aménagées
- Espace commun : réception, cafétéria, auditorium et salles de conférences
- Nombreuses places de parking en sous-sol
- Disponibilité immédiate

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch
Frédéric Senglet 022 707 46 84 | fse@spgi.ch

À louer

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



©Thomas Jantscher

Meyrin

Route du Nant-d'Avril 150

**Surfaces de bureaux
dans un campus
high-tech au cœur
du pôle d'innovation et
de recherche de Meyrin.**

- Surfaces administratives de 3'300 m²
 - Divisibles dès 600 m²
 - Magnifiques bureaux entièrement aménagés
 - Aménagement moderne et design
 - Terrasses ensoleillées en rez-de-chaussée
 - 110 places de parking
 - Disponibilité immédiate
- www.150nantdavril.ch

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 06 | apm@spgi.ch

À louer



Au pied des pistes – At the foot of the slopes



Gstaad – Berne

Cette propriété est située dans un quartier résidentiel et calme. Elle jouit de vues fantastiques sur le domaine skiable de Wassergrat et d'une luminosité optimale tout au long de la journée. Le chalet est composé de deux appartements et toutes les pièces disposent d'une vue panoramique sur les montagnes. Un local à skis privatif ainsi que trois places de parking souterrain viennent compléter ce bien d'exception.



This property is located in a residential and quiet area. It enjoys fantastic views of the Wassergrat ski area and optimal light all day long. The chalet is made up of two apartments and all rooms have a panoramic view of the mountains. A private ski room and three underground parking spaces complete this exceptional property.

CHF 6'500'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 58 861 31 42 - mountain@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Villa moderne avec accès lac – Modern villa with lake access



Saint-Prex – Vaud

Cette villa individuelle aux formes sophistiquées se trouve à 50 mètres des rives du lac et jouit d'un accès au lac par un chemin privé. La villa est implantée sur une parcelle arborée de plus de 2'800 m² et agrémentée d'un bassin avec fontaine. La villa a fait l'objet d'une transformation intégrale en 2011 avec des matériaux nobles et des équipements haut de gamme. Actuellement, la villa totalise une surface utile de 486 m² répartie entre 3 niveaux.

This sophisticatedly shaped villa is 50 meters from the lake shore and has access to the lake via a private path. The villa is located on a plot of over 2,800 sq. m. with trees and a pond with fountain. The villa underwent a complete transformation in 2011 with noble materials and high-end equipments. Currently, the villa has a total useful area of 486 sq. m. spread over 3 levels.

CHF 6'900'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 21 619 92 35 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

Bougy-Villars (Vaud)



Bougy-Villars

Propriété récente offrant des prestations haut de gamme.

CHF 3'900'000.-

207 m² | 3 | 2

Commugny (Vaud)



Commugny

Magnifique propriété contemporaine avec piscine chauffée et pool house.

CHF 5'300'000.-

250 m² | 4 | 3



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Savigny

Promotion de villas jumelles. Livraison 2022.

Dès CHF 1'080'000.-

130 m² | 4 | 2



Romainmôtier-Envy

Exceptionnelle propriété historique de 10 pièces.

CHF 2'350'000.-

400 m² | 5 | 5



Penthaz

Élegante propriété aux allures de château moderne.

CHF 2'490'000.-

270 m² | 5 | 3



Lully

Villa entièrement rénovée avec piscine intérieure.

CHF 2'550'000.-

240 m² | 5 | 3



Jouxens-Mézery

Sublime villa d'architecte avec vue imprenable sur le lac.

CHF 3'950'000.-

375 m² | 4 | 2



Lussy-sur-Morges

Villa rénovée de 8.5 pièces, situation idéale.

CHF 4'800'000.-

350 m² | 4 | 3



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

Groupes SPG-RYTZ

Groupes SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Vendu

Vich

Appartement neuf de 3.5 pièces avec balcon de 12 m².

CHF 735'000.-

🏠 76 m² | 🛏️ 2 | 🚿 1



Vendu

Nyon

Pour investisseurs. Duplex loué, situé en bordure de forêt.

CHF 762'000.-

🏠 125 m² | 🛏️ 2 | 🚿 1



Vich

Appartement neuf avec terrasse d'environ 53 m².

CHF 1'035'000.-

🏠 90 m² | 🛏️ 2 | 🚿 1



Bassins

Récent attique de 4.5 pièces + mezzanine avec vue lac.

CHF 1'155'000.-

🏠 168 m² | 🛏️ 3 | 🚿 2



Vendu

Bursins

En bordure d'une zone viticole, joli attique traversant.

CHF 1'190'000.-

🏠 162 m² | 🛏️ 3 | 🚿 3



Nyon

Pour investisseurs. Bel appartement de 3.5 pièces loué.

CHF 1'290'000.-

🏠 126 m² | 🛏️ 2 | 🚿 2



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

🌐 Groupe SPG-RYTZ

📘 Groupe SPG-RYTZ

📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Chailly - Montreux

Appartement de 4.5 pièces, à rénover.

CHF 610'000.-

🏠 94 m² | 🛏️ 3 | 🚿 1



Cheseaux-sur-Lausanne

Magnifique appartement neuf de 3 pièces.

CHF 695'000.-

🏠 83 m² | 🛏️ 2 | 🚿 2



Buchillon

À 100 mètres du lac, bel appartement de 3.5 pièces.

CHF 790'000.-

🏠 85 m² | 🛏️ 2 | 🚿 1

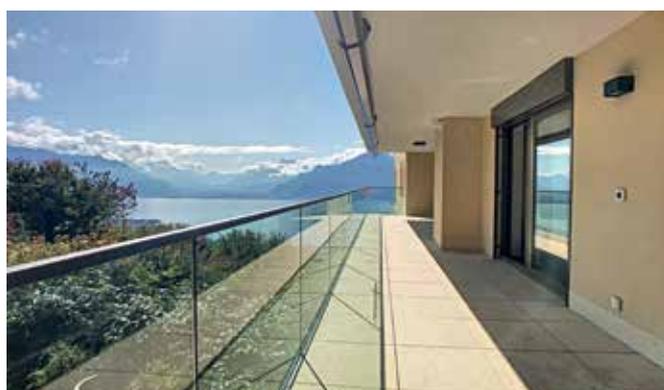


Froideville

Duplex de 5.5 pièces occupant les 2 derniers étages.

CHF 830'000.-

🏠 171 m² | 🛏️ 4 | 🚿 2



Le Mont-Pèlerin

Sublime appartement de 3.5 pièces avec vue lac.

CHF 1'480'000.-

🏠 176 m² | 🛏️ 2 | 🚿 2



Le Mont-Pèlerin

Luxeux 3.5 pièces avec vue panoramique.

Prix sur demande

🏠 200 m² | 🛏️ 2 | 🚿 2



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

🌐 Groupe SPG-RYTZ

📘 Groupe SPG-RYTZ

📺 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Cheseaux-sur-Lausanne (Vaud)



Projet de transformation d'une ferme villageoise

Promotion de 8 logements et 2 surfaces d'activités

- **6 ~~8~~ appartements PPE disponibles**
- Surfaces de 43.92 m² à 108.48 m²
- Finitions au gré du preneur
- Au cœur du village de Cheseaux
- À proximité immédiate des écoles, des commerces et des transports en commun

Appartements dès CHF 355'000.-
Surfaces d'activités dès CHF 225'000.-



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Lausanne (Vaud)



Pour
investisseurs

Locaux commerciaux d'environ 85 m²

Au pied d'un immeuble prestigieux

- Récemment rénovés
- Parfaitement situés dans le quartier Sous-Gare/Ouchy
- À proximité immédiate des transports publics et de la ligne M2 du métro
- **Entièrement loués**

CHF 1'250'000.-



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Nyon

Unique sur le marché, sublime duplex de 2 pièces.

CHF 2'937.-/mois + charges  74 m² |  1 |  2



Crans-près-Céligny

Au cœur du village, appartement en duplex de 4.5 pièces.

CHF 4'062.-/mois + charges  183 m² |  3 |  2



Gland

Jolie villa familiale sise sur une parcelle de 900 m².

CHF 4'500.-/mois + charges  160 m² |  4 |  2



Founex

Jolie maison jumelle située dans un quartier calme.

CHF 4'500.-/mois + charges  140 m² |  5 |  2



Gingins

Villa jumelle neuve située dans un quartier résidentiel.

CHF 4'900.-/mois + charges  160 m² |  4 |  2



Nyon

Sublime attique offrant une belle vue sur le lac et les Alpes.

CHF 5'200.-/mois + charges  208 m² |  5 |  3



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)22 363 60 99 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



LA
MAÎTRISE
DE
L'EAU

DUBOUCHET SA
BUREAU D'ETUDES - INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE



Orbe

Appartement de 2.5 pièces situé au cœur de la commune.

CHF 1'290.-/mois + charges  52 m² |  2 |  1



Saint-Prex

Bel appartement de 3.5 pièces à proximité du lac.

CHF 2'200.-/mois + charges  73 m² |  2 |  1



Villars-Sainte-Croix

4.5 pièces à proximité immédiate des axes autoroutiers.

CHF 2'490.-/mois + charges  88 m² |  3 |  2



Pully

Magnifique appartement de 4.5 pièces avec vue lac.

CHF 2'700.-/mois + charges  127 m² |  3 |  2



La Conversion

Appartement de 4.5 pièces avec vue panoramique.

CHF 3'580.-/mois + charges  95 m² |  3 |  2



Pully

Appartement lumineux de 7.5 pièces.

CHF 8'500.-/mois + charges  300 m² |  4 |  5



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 36 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Saint-Cergue (Vaud)



Bureaux lumineux d'environ 200 m²

Situés dans une zone artisanale

- Au 1^{er} étage d'un petit immeuble
- Une réception avec salle de conférences et deux bureaux cloisonnés
- Une cuisine équipée et agencée
- À proximité immédiate du centre de Nyon et des transports en commun
- 3 places de parc intérieures en sus du loyer
- **Disponibilité immédiate**

CHF 2'550.-/mois + charges



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 99 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Lausanne (Vaud)



Opportunité unique

Local commercial d'environ 175 m²

- Surface proposant de multiples options de configuration
- Grandes baies vitrées offrant une belle luminosité
- Hauteur sous plafond d'environ 4 mètres
- 2 toilettes séparés
- À proximité immédiate du centre-ville et de toutes les commodités
- Une place de parc extérieure incluse

CHF 2'700.-/mois + CHF 300.- charges



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 36 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Vitrierie · Miroiterie
Vitrages isolants · Stores

Route de Certoux 155 Tél. 022 771 26 65
1258 Perly-Certoux/GE Fax 022 771 37 94
www.atelverre.ch



PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation – Climatisation
Régulation – Electromécanique

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève
022 340 66 70 / 079 214 38 06
Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuiseriefazio.ch

DÉPANNAGES
24H/24

NBB SANITAIRES | GENÈVE
CLINIQUE DE LA BAIGNOIRE
TRAVAUX ET DÉPANNAGES SANITAIRES

Route de Veyrier 146A
CP 30 - 1234 Vessy

Tél. +41 (0)22 784 48 96
info@nbb-sanitaires.ch
www.nbb-sanitaires.ch

BORGA TOITURES SA

• DEPUIS 1986 •



ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE
FERBLANTERIE

Rue François-Dussaud 17, Case postale 1105, 1211 Genève 26 • Tél.: 022 797 47 87 • Fax: 022 797 47 26

Email : info@borga.ch • Site : www.borga.ch

ARHOL Sàrl

MAINTENANCE-ENTRETIEN
RÉNOVATION DE BÂTIMENTS

Nettoyage - Conciergerie Tél. +41 22 860 29 00
Parquets - Revêtement de sols Natel +41 79 617 29 07
Carrelage - Peinture Fax +41 22 860 28 00
Entretien de jardins Rue François-Jacquier 15
E-mail : arhol@windowslive.com 1225 Chêne-Bourg



Manuel Cunha Sàrl

JARDINS PAYSAGE
Création et entretien

20, Avenue Vaudagne - 1217 Meyrin
manuel-cunha-1@hotmail.com
+41 (0)78 892 86 34



Jean & fils
GRUNDER
APPAREILS MÉNAGERS

Vente et dépannage toutes marques
depuis 1973

9, rue Necker - 6, rue Bautre CH - 1201 Genève
Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28
www.jeangrunder.ch

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



Epalinges

Route de la Corniche 4

Biopôle SB-A
Au cœur de la Swiss Health Valley, campus scientifique dédié au domaine de la santé et des sciences de la vie.

- 8'500 m² de surfaces locatives réparties sur 6 étages
- Étage complet ou divisible
- Bureaux ou laboratoires
- Design de pointe
- Rafraîchissement d'air
- Installations communes sur le rez-de-chaussée (salle de conférences, kitchenette et douches)
- Aménagements au gré du preneur
- Parking intérieur de 57 places
- Vue sur le lac Léman et les Alpes
- Disponibilité immédiate

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch
Laurent Bigler 021 318 46 08 | lbi@spgi.ch

À louer



SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



Gland

Chemin du Vernay 14

**L'Ellipse,
votre nouveau siège
à la gare de Gland.**

- À proximité immédiate de toutes les commodités : hôtel, restaurants et commerces
- Bâtiment de 3'340 m² de surfaces administratives et commerciales réparties sur 3 étages
- Plus que 1'650 m² à louer
- Surfaces livrées semi-aménagées
- Dépôts disponibles
- Ascenseurs et monte-charges
- Nombreuses places de parc disponibles
- Disponibilité immédiate

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch
Laurent Bigler 021 318 46 08 | lbi@spgi.ch

À louer

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD



Pully

Avenue Général-Guisan 70

**Bâtiment emblématique
situé au bord du lac.**

- Emplacement idéal aux portes de Lausanne
- 5'000 m² de surfaces administratives entièrement aménagées
- Open spaces, bureaux cloisonnés et salles de conférences
- Divisibles par étage (environ 1'000 m²)
- Réception, restaurant avec cuisine professionnelle et fitness
- Places de parc intérieures et extérieures
- Disponibilité immédiate

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch
Laurent Bigler 021 318 46 08 | lbi@spgi.ch

À louer

SPG ONE

SWISS FINEST PROPERTIES

Un château en Bourgogne – A castle in Burgundy



France – Mâcon

Ce domaine, qui s'étend sur environ 235 hectares, est situé dans le sud de la Bourgogne. Il est composé d'un golf, d'un château du XIX^e siècle, d'une maison de maître, d'un logement de gardien, d'une grande grange, de gigantesques dépendances, d'une tour-donjon et d'une chapelle. Le site est classé monument historique.

This estate, which covers approximately 235 hectares, is located in the south of Burgundy. It consists of a golf course, a XIXth century castle, a mansion, a caretaker's accommodation, a large barn, gigantic outbuildings, a tower-keep and a chapel. The site is classified as a historical monument.

CHF 7'990'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 94 - contact@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Un bijou des Caraïbes – A jewel of the Caribbean



Royaume-Uni – Îles Caimans

Ce remarquable chef-d'œuvre de 2'300 m² présente un niveau inégalé de détails architecturaux et une conception innovante. Conçu dans un esprit de divertissement, le domaine dispose de 21 terrasses, d'un amphithéâtre au bord de l'eau, d'une cave à vins de 700 bouteilles, et de la plus grande piscine résidentielle de l'île. Avec son élégante promenade au bord de l'eau et une vue à 270 degrés sur le front de mer, cette propriété est un paradis pour les amoureux de l'eau.

This remarkable 2,300 sq. m. masterpiece exhibits an unparalleled level of architectural detail and innovative design. Thoughtfully designed with entertaining in mind, the estate features 21 terraces, a waterfront amphitheater, a 700-bottle wine cellar, and the island's largest residential swimming pool. With its elegant boardwalk at the water's edge and 270 degrees of unobstructed waterfront views, this property is a water lover's paradise.

CHF 15'460'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 94 - contact@spgone.ch - spgone.ch

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



GF
ascenseurs

Bienvenue chez GF ASCENSEURS

“La satisfaction de nos clients est au centre de nos préoccupations”

GF Ascenseurs SA est une entreprise
indépendante active sur les cantons de Genève et Vaud.

Expertise et proximité: nous réalisons sur simple demande un devis
de reprise du contrat d'entretien le plus adapté à votre installation.

**7/7
24/24**



ENTRETIEN

Les contrats d'entretien que nous proposons sont adaptés au trafic de l'immeuble et au fonctionnement de votre ascenseur. C'est dans cette optique que nous proposons des prix très intéressants qui nous différencient des autres sociétés susceptibles de vous transmettre des offres standard.

MODERNISATION

GF Ascenseurs effectue des travaux de rénovation et de modernisation en respectant les demandes de ses clients par l'observation, la conservation ou l'amélioration des caractéristiques techniques et esthétiques.



Route de Genève 150
1226 Thônex

T 022 340 57 94
F 022 344 27 88

gf.ascenseurs@bluewin.ch
www.gfascenseurs.ch



MAZOUT & PELLETS

Rabais Fr. 2.- / 100 l



C'est le moment de faire coup double!

Commandez votre mazout ou vos pellets de bois sur agrola.ch **entre le 15 et le 31 octobre 2020**. Ne profitez pas seulement du prix de l'offre spéciale. Chaque client* reçoit une carte cadeau AGROLA d'une valeur de Fr. 50.-.

Offre valable uniquement pour les commandes **en ligne** et non cumulable avec d'autres rabais ou promotions. Vous trouverez plus d'informations sur notre site web.

* Valeur minimale de commande 2'000 litres de mazout / 4'000 kg de pellets

agrola.ch